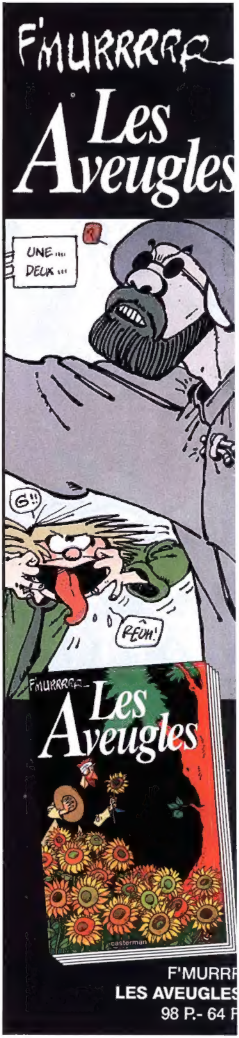
(A SUIVRE)

mensuel 28 F - juillet 1992 - numéro 174

M 1065 - 174 - 28,00 F

SOKAL
UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO
L'île noyée
... JE VOUS DIRAI QUI A TUÉ LE DOCTEUR DURAND ET MONSIEUR PLICHEMARD !
SOKAL
L'île noyée
casterman
SOKAL
L'ILE NOYEE
48 P.- 47 F.

FERRANDEZ
LES FILS DU SUD
FERRANDEZ
LES FILS DU SUD
casterman
studio (A SUIVRE)
FERRANDEZ
LES FILS DU SUD
79 P.- 78 F.


F'MURRRRR
Les Aveugles
UNE.... DEUX ...
G!!
REÛH!
F'MURRRR
Les Aveugles
casterman
F'MURRF
LES AVEUGLES
98 P.- 64 F

casterman

N° 174

Mensuel - Juillet 1992
Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tel.: (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin .
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani .
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Marie-Anne Génot .
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
. Abonnements :
Nadia Gibert,
(1) 40 51 28 22 .
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris -
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex: EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau
- Trois principaux associés Casterman S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman .
Service de presse :
France : Dominique Simonnet
Belgique : Brigitte Tack
Suisse : Marlène Zufferey
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca:
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60 .
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél.: (1) 40391313
Directeur de la publicité:
Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Soeurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
Dimédia 539, boulevard Lebeau,
Ville Saint-Laurent, Québec
H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422 .
ISSN : 0180-3840 .
N° d'impression 2074
Dépôt légal Juillet 1992.
Tirage 55 000 ex..
Photogravure :
Clichés-Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

HUGO PRATT

CHAUZY

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 PRADO : TRAIT DE CRAIE
Chapitre 1 : L'îlot déserté

Qui ne rêverait, en ce début d'été, de vacances tranquilles sur une petite île sauvage et dépeuplée ? C'est le début du nouveau grand récit de Prado, entre mer et ciel, jetée et bateau.

13 LA CIVILISATION NE TIENT QU'A UN CHEVEU

Art nègre contemporain et populaire, les enseignes de coiffeurs racontent l'histoire de populations en pleine mutation. Et ici, comment sont-ils donc coiffés nos héros préférés ?

19 BACILIERI : ERIKA

35 CINEMA (A SUIVRE)

37 GOLO : LA TAVERNE DES SOUVENIRS IMAGINAIRES
LES CIGARES DU "PHARAON"

A boire, tavernier ! C'est la fête au village, les taureaux attendent leurs heures de gloire et chacun de se prendre pour un grand matador.

53 HUGO PRATT : CE SABLE EST AUSSI LE NOTRE

La guerre c'est moche, et pourtant quel plaisir on peut prendre au récit quand il s'ébauche sous la main d'Hugo Pratt.

79 CHAUZY-WATZ : SI L'ENFER EXISTE

Une histoire comme on aimerait qu'il n'en existe plus.
Dis maman, c'est loin l'espoir?

93 INFOS (A SUIVRE)

94 REGIS FRANC : SISSI CONTRE TATY

98 EXPOS (A SUIVRE)

100 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

102 MUSIQUES (A SUIVRE)

104 INFOS (A SUIVRE)

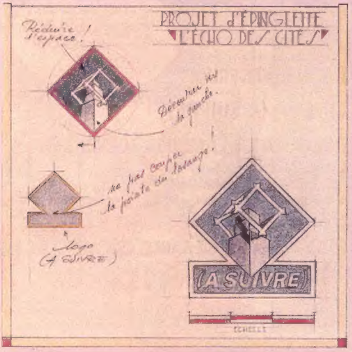
Clic, clac, c'est le mois de la photo à Arles.

105 BOILET/PEETERS : LOVE HOTEL
Chapitre 2 : Un manteau et des bottes

125 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE LE PIN'S *(A SUIVRE)* *DES CITÉS OBSCURES* DESSINÉ PAR SCHUITEN



BULLETIN D'ABONNEMENT

– Pour la France, le Benelux et autres pays à *(A SUIVRE)*, Service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris,
– Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 280 F. (320 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 336 F). (JE REALISE UNE ECONOMIE DE 56 FRANCS).

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w PARIS.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRENOM :** ____________

ADRESSE : ____________

CODE POSTAL : ____________ **VILLE :** ____________

PAYS : ____________ **TEL :** ____________

SIGNATURE : ____________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ____________

Attention ! Le pin's ne sera disponible que mi-juillet

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

- (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 11 .... 10 F
- (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- (A SUIVRE) 18 .... 12 F
- (A SUIVRE) 19/20 18 F
- (A SUIVRE) 22 .... 12 F
- (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- (A SUIVRE) 27 .... 12 F
- (A SUIVRE) 31/32 18 F
- (A SUIVRE) 33 .... 12 F
- (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- (A SUIVRE) 36 .... 14 F
- (A SUIVRE) 37 .... 14 F
- (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- (A SUIVRE) 40 .... 14 F
- (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- (A SUIVRE) 152 .. 26 F
- (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- Spécial Lennon .. 20 F
- Spécial Polar ..... 20 F
- Spécial Hergé .... 25 F
- Spécial Archi ..... 28 F
- Rythm'n bulles .. 30 F
- Spécial rêves .... 36 F

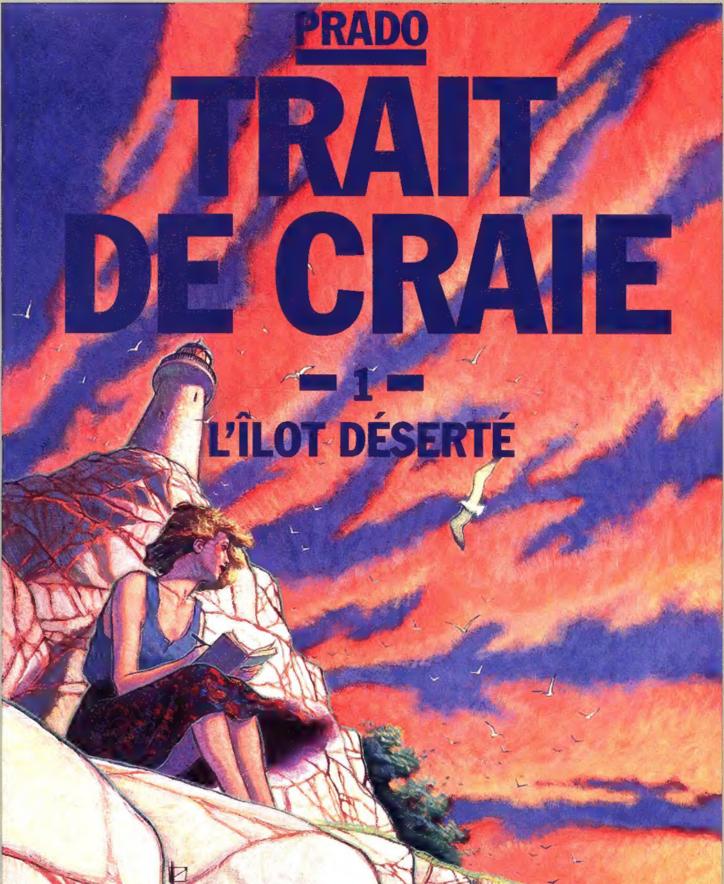
A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________

Adresse ____________

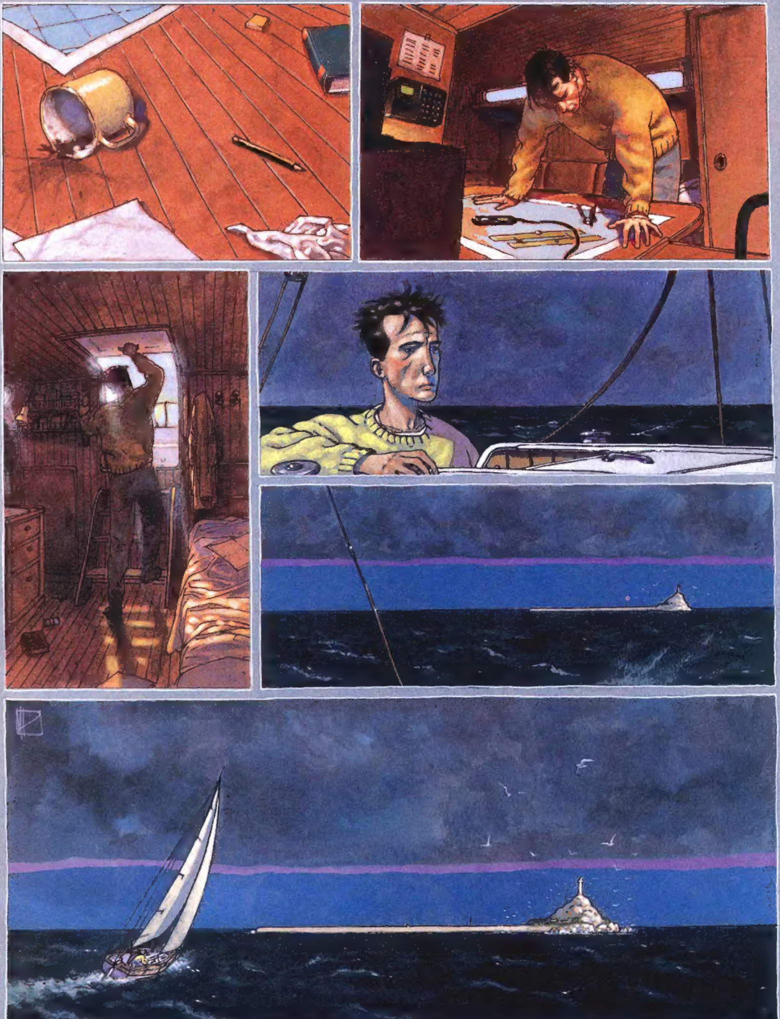
Code postal ________ **Localité** ________

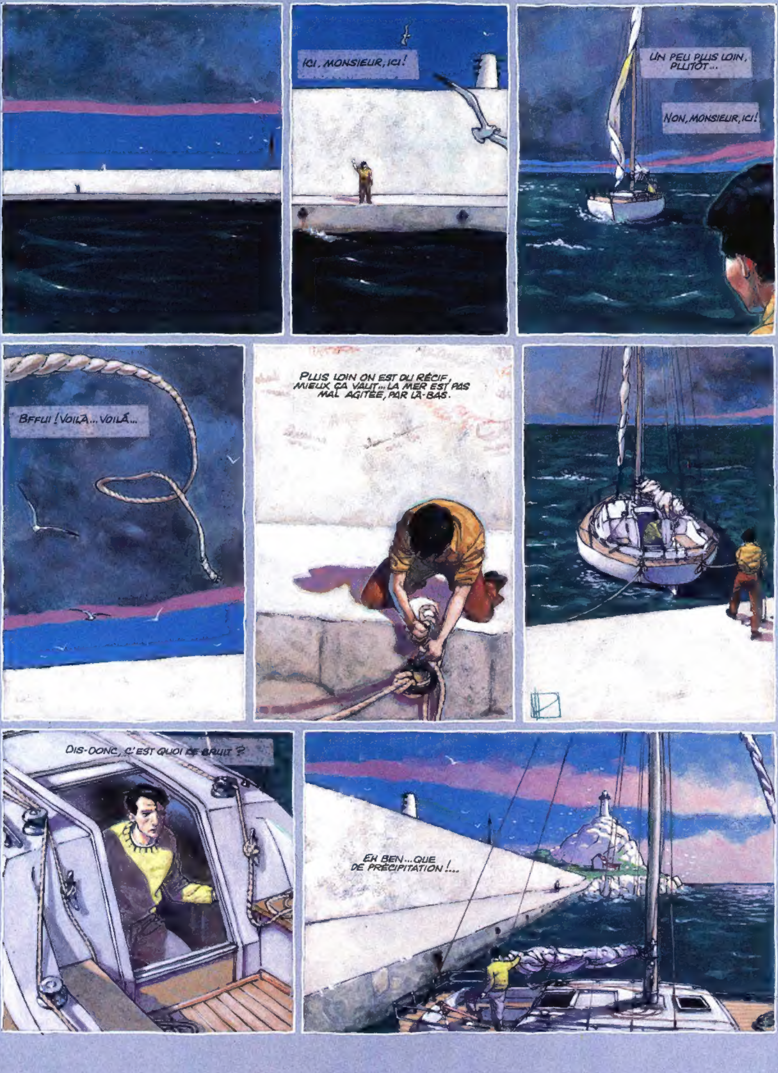
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger



Un homme débarque sur un îlot dont les cartes semblent ignorer l'existence. Un phare désaffecté, une auberge-épicerie-buvette-cantine... Prado nous entraîne, pour cette nouvelle histoire, dans un endroit où – en apparence – il ne se passe rien.

TRADUCTION : REICHERT   LETTRAGE : POMME VERTE

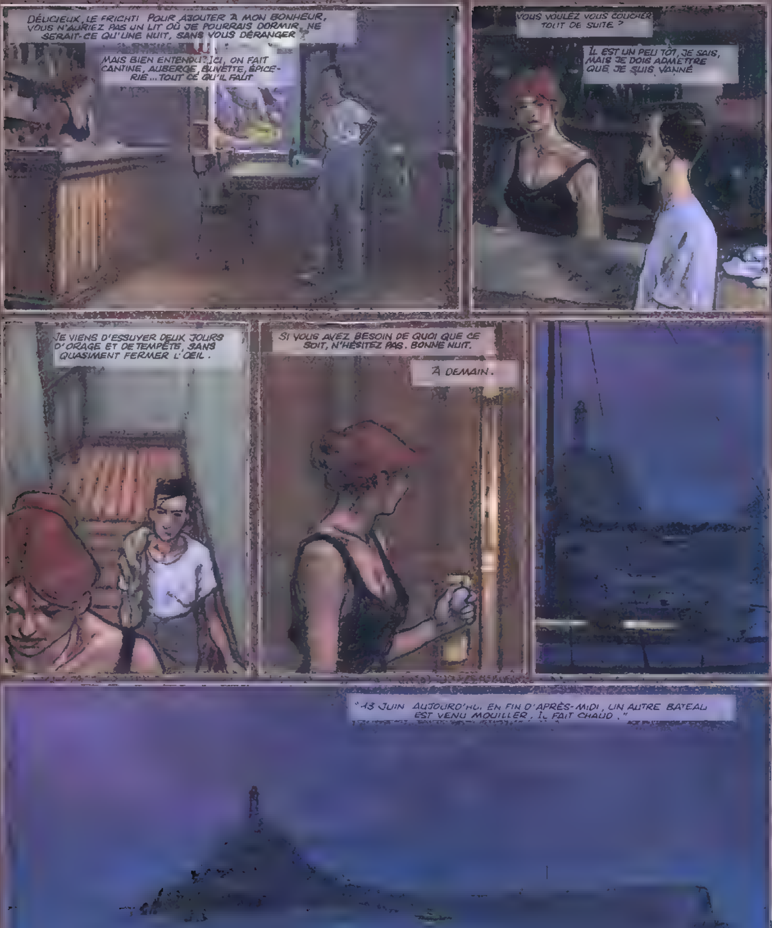



ICI, MONSIEUR, ICI!
UN PEU PLUS LOIN, PLUTÔT...
NON, MONSIEUR, ICI!
BFFUI! VOILÀ... VOILÀ...
PLUS LOIN ON EST DU RÉCIF, MIEUX ÇA VAUT... LA MER EST PAS MAL AGITÉE, PAR LÀ-BAS.
DIS-DONC, C'EST QUOI CE BRUIT ?
EH BEN... QUE DE PRÉCIPITATION !...

JE ME SUIS CHOISI UN COIN SALEMENT FRÉQUENTÉ À CE QU'ON DIRAIT.
JEAN, JE NE T'OUBLIERAI JAMAIS SUSAN
GIANNI NERVI STATO QUI FEBRAIO '35
BONJOUR !
OH ! BONJOUR !
J'AIMERAIS MANGER UN MORCEAU ET ME DÉBARBOUILLER.

VENEZ PAR ICI.
LA SALLE-DE-BAINS, C'EST LA PORTE DU FOND. MAIS SI VOUS VOULEZ DE L'EAU CHAUDE, FAUDRA PATIENTER UN PEU.
Z'EN FAITES PAS. AVEC CETTE CHALEUR, ELLE EST MEILLEURE FROIDE.
EN ATTENDANT, JE VOUS PRÉPARE À MANGER. JE M'APPELLE SARA.
SALUT. JE VOULAIS TE REMERCIER POUR LE COUP DE MAIN ... MAIS TU NE M'EN AS PAS LAISSÉ LE TEMPS...
PAS GRAVE... J'AVAIS... AUTRE CHOSE À FAIRE ...
BON... JE VAIS ME RAFRAÎCHIR UN PEU. À PLUS TARD.

JAMAIS VENU ICI ?
OH QUE NON ! J'IGNORAIS JUSQU'À L'EXITENCE DE CET ÎLOT !
D'AILLEURS, IL NE FIGURE PAS SUR DES MASSES DE CARTES, PAS VRAI ?
SUR AUCUNE, IL ME SEMBLE !
ET. L'AUTRE BATEAU ?
ARRIVÉ IL Y A QUELQUES JOURS. IL APPARTIENT À UNE FEMME PAS BAVARDE ! ELLE A L'AIR D'ATTENDRE QUELQU'UN.
ET IL N'Y A PAS D'AUTRES MAISONS, SUR TOUTE L'ÎLE ?
À PART LE PHARE, NON ! PERSONNE NE VIT ICI.
OH ! LE TYPE DU PHARE, TOUT DE MÊME ?
MÊME PAS. LE PHARE EST DÉSAFFECTÉ.


DÉLICIEUX, LE FRICHTI. POUR AJOUTER À MON BONHEUR, VOUS N'AURIEZ PAS UN LIT OÙ JE POURRAIS DORMIR, NE SERAIT-CE QU'UNE NUIT, SANS VOUS DÉRANGER ?
MAIS BIEN ENTENDU ! ICI, ON FAIT CANTINE, AUBERGE, BUVETTE, ÉPICERIE ... TOUT CE QU'IL FAUT.
VOUS VOULEZ VOUS COUCHER TOUT DE SUITE ?
IL EST UN PEU TÔT, JE SAIS, MAIS JE DOIS ADMETTRE QUE JE SUIS VANNÉ.
JE VIENS D'ESSUYER DEUX JOURS D'ORAGE ET DE TEMPÊTE, SANS QUASIMENT FERMER L'OEIL.
SI VOUS AVEZ BESOIN DE QUOI QUE CE SOIT, N'HÉSITEZ PAS. BONNE NUIT.
À DEMAIN.
"13 JUIN. AUJOURD'HUI, EN FIN D'APRÈS-MIDI, UN AUTRE BATEAU EST VENU MOUILLER. IL FAIT CHAUD."

(A SUIVRE)

LA CIVILISATION NE TIENT QU'À UN CHEVEU

En toutes circonstances, il faut faire attention à sa tête et ne rien poser dessus qui ne soit rigoureusement pensé. La coiffure, c'est en effet la série significative des couvre-chefs (cimier, couronne, béret basque, casquette Ricard et tutti quanti) mais aussi, l'arrangement codé des cheveux (brosse, houpette, rasta, perruque poudrée, et caetera). Prudence, donc. Partout (ou presque), la "boule à Z" signifie l'exclusion : clodo, bagnard, soldat anonyme, moine reclus, mais également, gourou, mage qui expose une boule de billard où il n'y a rien à lire pour mieux débusquer ce que les autres ont derrière le crâne. A partir de ce degré zéro de la coiffure, tout est possible. Et, sur les chefs, peuvent derechef s'élever pièces montées, châteaux en Espagne et, d'une manière générale, en toutes sortes d'éphémères constructions signifiant que celui qui les porte possède chance, fortune, noble naissance et puissance bien placée. Dans les pages qui suivent, deux exemples – les enseignes de coiffeurs africains et les têtes de BD – nous offrent matière à conjectures échevelées. Bon coiffeur fait-il belle tête bien pleine ? Tel sera bien le dernier de nos soucis.

DOSSIER REALISE PAR JEAN-LUC COCHET

A la tête du client

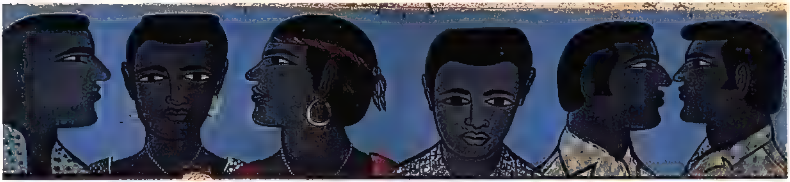
Art des rues africain profondément enraciné, les enseignes de coiffeur poursuivent toute la puissance créatrice de la tradition de l'art nègre, et traduisent les aspirations de populations en pleine mutation.

On ne sait pas très bien quand c'est né (années 30 ? années 50 ?) ni où c'est né (l'Afrique de l'Ouest semble en avoir été le probable berceau), mais c'est vite devenu un engouement, une folie, une mode, un service, une profession, un média, un sujet de thèse et, en tout état de cause, un art.

Aujourd'hui, il y a de fortes chances pour que les coiffeurs soient à l'Afrique et aux artistes africains, ce que les cabaretiers furent à l'Europe médiévale et aux peintres d'enseignes : la toute première mouture d'un mécénat qui ne doit plus rien (si ce n'est quelques réminiscences) au conglomérat magico-religieux. Véritable tour de force, cette formidable et joyeuse dépense d'énergie est, depuis peu, contenue dans un bouquin propre à réjouir les coeurs, dont le titre est : *Ici bon coiffeur*.

Art ou pub ? s'interrogent les auteurs, examinant avec amour et ahurissement (deux divinités mineures mais sympathiques) leur bondissant sujet. Art, dirons-nous une fois de plus. Et, qui plus est, art vécu comme pur jeu, pure aventure, pure jouissance, pure invention, pur plaisir, tel qu'il peut l'être parfois, en des périodes extrêmement rares et courtes. Toutes choses qui, on en conviendra aisément, entretiennent bien peu de rapports avec les cahiers de charges laborieusement pondus par l'infernal couple client/agence.

LES ARTISTES : La modestie n'est pas leur fort et c'est tant mieux. Ils ne se gênent pas pour revendiquer la paternité de telle ou telle coupe (*Azazou*, *Cafard*,



Dans son salon "Spécial coiffeur", un Ghanéen, récemment installé à Ouagadougou, tente de concilier une clientèle traditionnelle avec une clientèle plus jeune, séduite par les nouveaux modèles. Selon la pratique ghanéenne, les noms des coiffures sont indiqués.

Tintin, *Kennedy*) ou de tel ou tel effet (tour de main, idée graphique, bonheur de dessin infiniment reproduit et varié). Comme les peintres de la Renaissance – avec lesquels ils partagent, *via* Steve Reeves et les *péplums*, une profonde admiration pour la beauté antique –, ils ont des épigones, des pompeurs, des apprentis, lesquels leurs prémâchent un travail, qu'au final, ils personnalisent en virtuoses.

LA COMMANDE : Le client fournit le support (bois, métal, agglo, fond de barrique, bout de caisse), qu'au besoin, il fera recouvrir d'une autre composition, plus tard, lorsque le temps et le soleil auront fait pâlir la première. Plus que la précision d'un message publicitaire, c'est le prestige de l'invention qui prime : avec une nouvelle enseigne, le salon de coiffure peut changer de nom et se voir crédité de coupes inédites.

LES COUPES : Faisant suite aux coiffures ancestrales strictement codifiées, les coupes modernes, nées de l'indépendance, sont plus cosmopolites. Pour affirmer sa personnalité, on peut miser sur le prestige d'une star (*Kennedy*, *Pelé*, *Tyson*) ou sur celui d'un lieu réputé "classe" (*Cocody*) ou encore, sur la renommée de telle ou telle marque déposée (*Benz*, *Lacoste*). On le voit, il est partout des signes qu'il vaut mieux savoir déchiffrer. ■

Ici bon coiffeur
Ed. Syros Alternatives
140 P.- 250 F.

Anthropobédémétrie

En matière de bande dessinée, pas besoin de convoquer Bertillon (celui de l'anthropométrie, pas celui des sorbets) pour établir une typologie. En gros, il y a deux familles :
1– les petits malins tendance cartoon, ligne claire ;
2– les beaux ténébreux tendance réalisme académique.
A la première famille correspond une stylisation du monde par le rire ; à la seconde, une volonté de représenter ce même monde sur un ton plus circonstancié et plus mélo. Pour nous résumer : Tintin versus Juliette de mon coeur. Fin de la démo.
Pour en revenir à la coiffure, dans le cas de la famille "petits malins", tout part du rond. Zéro plus zéro égal la tête à Toto. Pour agrémenter ce rond, le personnaliser, un simple signe graphique suffit. C'est Tintin et sa houppe, Mickey et ses oreilles ou Astérix et son casque. Axiome : "Plus c'est rond, plus c'est rigolo", voir Donald ou Libellule. En ce qui concerne la famille "beaux ténébreux" les bords sont beaucoup moins francs. Psychologie oblige. Là, comme dans l'univers impitoyable des sitcoms, les traits de caractère évoluent entre brushing et mini-vague ; l'important étant d'avoir du chien. Mais, comme on dit à la télé : "Voyez Pluto".

Jean-Luc COCHET

FAMILLE "PETITS MALINS"
Coupes masculines

SPIROU
Coup de pétard

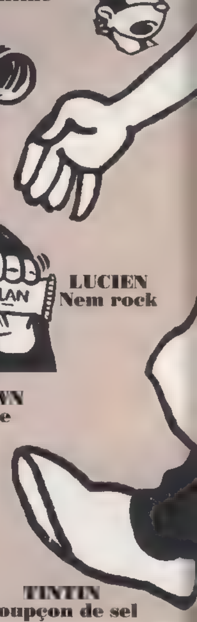
JOPO DE POJO
Banane goudron

LUCKY LUKE
Jet de brillantine

LUCIEN
Nem rock

CHARLIE BROWN
Pierrot lunaire

POPEYE
Lave-pont dur



TINTIN
Soupçon de sel

Anthropobédémétrie

En matière de bande dessinée, pas besoin de convoquer Bertillon (celui de l'anthropométrie, pas celui des sorbets) pour établir une typologie.
En gros, il y a deux familles :
1- les petits malins tendance cartoon, ligne claire ;
2- les beaux ténébreux tendance réalisme académique.
A la première famille correspond une stylisation du monde par le rire : à la seconde, une volonté de représenter ce même monde sur un ton plus circonstancié et plus mélo. Pour nous résumer : Tintin versus Juliette de mon coeur. Fin de la démo.
Pour en revenir à la coiffure, dans le cas de la famille "petits malins", tout part du rond. Zéro plus zéro égal la tête à Toto. Pour agrémenter ce rond, le personnaliser, un simple signe graphique suffit. C'est Tintin et sa houppe, Mickey et ses oreilles ou Astérix et son casque. Axiome : "Plus c'est rond, plus c'est rigolo", voir Donald ou Libellule. En ce qui concerne la famille "beaux ténébreux" les bords sont beaucoup moins francs. Psychologie oblige. Là, comme dans l'univers impitoyable des sitcoms, les traits de caractère évoluent entre brushing et mini-vague ; l'important étant d'avoir du chien. Mais, comme on dit à la télé : "Voyez Pluto".

Jean-Luc COCHET

FAMILLE "PETITS MALINS"

Coupes masculines

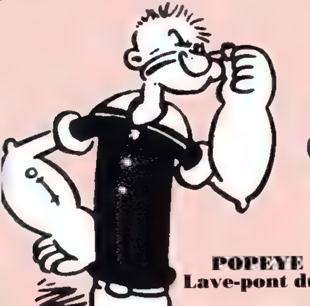
SPIROU
Coup de pétard

JOPO DE POJO
Banane goudron

LUCKY LUKE
Jet de brillantine

LUCIEN
Nem rock

CHARLIE BROWN
Pierrot lunaire



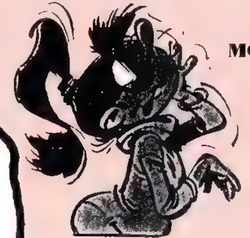
POPEYE
Lave-pont dur

TINTIN
Soupçon de sel

GASTON
Bol déprimé

Coupes féminines

ADELE BLANC-SEC
Madeleine de Proust



MOISELLE JANE
Grodada

BÉCASSINE
Soeur Tintin

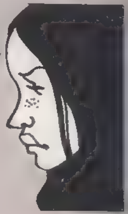
JEANNE D'ARC
Archétype

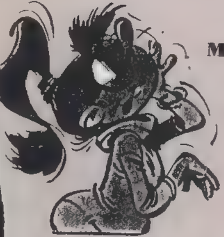
ADA
Folles années

GASTON
Bol déprimé

Coupes féminines

ADELE BLANC-SEC
Madeleine de Proust





MOISELLE JANE
Grodada

BÉCASSINE
Sœur Tintin

JEANNE D'ARC
Archétype

ADA
Folles années

FAMILLE "BEAUX TÉNÉBREUX"

Coupes masculines

BLUEBERRY
Nouvelle vague revue Sergio Leone

TARZAN
Sortie de piscine grasmouillée

CORTO MALTESE
Pattes à l'italienne

SUPERMAN
Pento renforcé Béton

MANDRAKE
French lover pure gomina

Coupes féminines

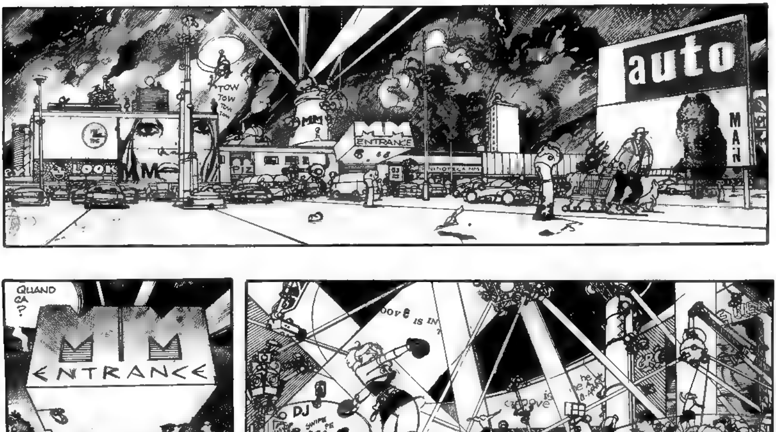
JULIET JONES
Imitation of life

PRAVDA
Moulage pop

BARBARELLA
Initiale B

VALENTINA
Loulou Brooks

TRADUCTION : ANNE BERNARD LETTRAGE : POMME VERTE



* T.I : TENUE INCORRECTE

WOOP
JE JURE : IL L'ÉJECTE DEHORS !
NOOON ! HI ! HI ! HI ! HI !
?
MAIS BON DI...
Ih!
SKRK
WROAR
AAAAAA
MELODY MAKER, November 14, 1987 – Page 29
EEK

clak
MUSIQUE, BANDE DE CONS, MUSIQUE !
MAIS QUE...
?
ALLÔ, LA POLICE ?
SPEEDE, BON SANG !
ÔTE TES MAINS DE LÀ !
TOP!
?
ERIKA !

rRrrr
RO A R
BIP

"LA SEMAINE DES MILLE AUBAINES, AUX GALERIES LUISA : 30, 40 ET MÊME 50% DE RÉDUCTION SUR TOUS LES ARTICLES DE FIN DE SAISON !"
9:30
"VITE, CHEZ LUISA ..."
hm
RONF!
"SOL-DIS-SI-MEZ !"
"VOTRE CONCESSIONNAIRE FIAT..."
ngh.
UFF !
"NUAGE TOXIQUE DANS LA VALLÉE D'AOSTE : 48 MORTS."
SLAM !
LA RELIGION, C'EST L'OPIUM DU PEUPLE. NON ! C'EST LE SHIT, LA RELIGI DU PEUPLE !
SIGNÉ
9 11 16 26
ROTO ORANGE
COMMENT VA-T-ELLE ?
HEM ... JE NE SAIS PAS TROP. JUSQU'ICI, JE N'AI PAS PU FAIRE DE SURVEILLANCE RAPPROCHÉE... PAS TROP MAL, JE DIRAIS.
DIEU SOIT LOUÉ ! D'AUTRES CHOSES, BAROKKO ?

PLUTÔT MAIGRES. PÈRE DISPARU. MÈRE MORTE EN 1982. ERIKA EST ALORS ADOPTÉE PAR SA TANTE MATERNELLE JUSQU'À SA FUGUE, IL Y A DEUX ANS. AVEC SON COUSIN, SEMBLE-T-IL. UN CERTAIN MICHELE SBAIZ.
EN TOUT CAS, ELLE VIT ACTUELLEMENT AVEC LUI, 34 VIA PASOLINI. ELLE FAIT DES PETITS BOULOTS OCCASIONNELS : SERVEUSE AU FAST-SANDWICH, VENDEUSE DANS UN HYPER MARCHÉ, CE GENRE. ELLE SUIT DES COURS DU SOIR EN INFORMATIQUE... AH ! ELLE VA CHAQUE JOUR À LA PISCINE. UNE BONNE NAGEUSE !
3
ET CE MICHELE, QU'EST-CE QU'IL FAIT ?
VRRR
QUOI ?!
ÇA NE VA PAS, LA TÊTE ?
MEDIAG
PUBBLI
JE NE MARCHE PLUS, C'EST TOUT !
ON ÉTAIT D'ACCORD, OUI OU NON ?
AÏE ! TU ME FAIS MAL, SALE CON !
ET LE GAZ ? L'ÉLECTRICITÉ ? LE LOYER ? LE CHAUFFAGE ? TON FOUTU COURS ! QUI CASQUE POUR TOUT, HEIN ? TU VAS Y ALLER !
LÂCHE-MOI. J'AI CHANGÉ D'AVIS.
HEM...
SI MADEMOISELLE...

... N'Y TIENT PAS ...
!
PAK
!!!!!
N... NOON !
RIK !
N
TUMP !
ELVIS FOREVER
FILONS EN DOUCEUR. ON RÈGLERA ÇA À LA MAISON.
VA TE FAIRE FOUTRE !

roar!
shhh
!
QUANT AU PÈRE D'ERIKA, RIEN ! AUCUNE TRACE ! LE TROU NOIR ...
ERREUR, BAROKKO : VOUS L'AVEZ DEVANT VOUS .
HEIN ?! PUTAIN, IL M'A SAOULÉ, AVEC SON ROSSOLIS ! *
C'EST MOI, LE PÈRE D'ERIKA .
RRRR
* LIQUEUR DOUCE LÉGÈREMENT ALCOOLISÉE
?
rRrrR
IL ME RESTE PEU DE TEMPS À VIVRE, DÉSORMAIS. UN MOIS, DEUX PEUT-ÊTRE. ET JE VOUDRAIS QU'ELLE SACHE ...DIEU, DANS SA BONTÉ, M'A ACCORDÉ DEUX VIES. VOYEZ-VOUS, BAROKKO, EN 1978, J'ÉTAIS UN HOMME ... MARIÉ ...
... J'AVAIS UNE FAMILLE, UN TRAVAIL, UNE MAISON. MAIS J'ÉTAIS DEPUIS LONGTEMPS UN HOMOSEXUEL, VÉRITÉ QUE JE CACHAIS À TOUT LE MONDE, Y COMPRIS MOI-MÊME. JE DÉCOUVRIS L'AMOUR AVEC UN PRÊTRE, DON GUIDO, MAIS MA FEMME NOUS SURPRIT... GUIDO ROMPIT SES VOEUX, NOUS AVONS FUI ENSEMBLE. PEU APRÈS, UNE OPÉRATION FIT DE MOI UNE FEMME... NOTRE BONHEUR DURA PEU. FAUTE D'ARGENT, JE DUS ME PROSTITUER. GUIDO SOMBRAIT DANS LA DÉPRESSION : IL SE MIT À BOIRE, À ME BATTRE... JE TENTAI TOUT POUR L'EN SORTIR. EN VAIN. UNE NUIT, JE L'AI TROUVÉ PENDU DANS LA SALLE DE BAINS... SUR LA GLACE, IL AVAIT ÉCRIT : WHY ME, LORD ?*
* POURQUOI MOI, SEIGNEUR ?

JE SUIS RESTÉE SEULE. COMME MORTE MOI AUSSI. INCAPABLE DE SORTIR, DE MANGER, DE DORMIR. IL NE ME RESTAIT DE LUI QUE SES LIVRES PIEUX. JE LES RELUS TOUS, PLEURANT ET ATTENDANT LA MORT... UN JOUR, DANS MON SOMMEIL PROSTRÉ, IL M'APPARUT EN RÊVE. REVÊTU DE SES HABITS SACERDOTAUX, IL M'APPELAIT D'UNE VOIX DOUCE : " RITA... VA À CETTE ADRESSE, LE CHRIST T'Y ATTEND. " C'ÉTAIT CELLE D'UN COUVENT. DEUX ANS APRÈS, JE PRONONÇAIS MES VŒUX. FRAPPÉE PAR LA MALADIE LORS D'UNE MISSION À LONDRES, JE REVINS ICI DIRIGER CETTE MAISON DE REPOS.
RrrR
... PARDON DE VOUS AVOIR INFLIGÉ CETTE HISTOIRE.
PARTEZ, MAINTENANT, ET VEILLEZ SUR MON ENFANT !
HEM... OUI, BIEN SÛR !
Rrr
SALUT !
SALUT !
À PLUS, ERIKA !
À PLUS !
TOI ICI ? QUE SE PASSE-T-IL ?
VIENS, JE VAIS T'EXPLI-
LES VOILÀ !

'JOUR !
ÇA VA, ERIKA ?... MONTE !
ALORS, TU TE DÉCIDES ?
MICHELE !
HÉ... UNE SECONDE ! JE VIENS AUSSI.
DÉGAGE, MERDEUX !
WROOM
ORA
M
M
LE BAR DU GAI PINSON, J'ÉCOUTE...
M M

SAGE, MA PUCE. TU VAS ADORER...
mM!
YOUHOU! JE SUIS PRÊTE, BIQUET!
da DONg?
?
6 CAFÉS-CRÈME ET 6 CROIS-SANTS?
?
DA DONG!
SALUT! ERIKA EST LÀ?
?
??
AUCUNE ERIKA ICI. ALLEZ-VOUS-EN, OU JE...
TOP
M MMm
m M
TU M'OUVRES GENTIMENT LA PORTE OU JE TE SQUEEZE LA CERVELLE, POURRI!
D'AC... D'ACCORD!
CLAC!

BLaM!
BLAM
ORG!
BLAM!
BLAM!
BLAm!
nNOO!
BRaT!
NON!
BLAM!
AA

blam
BLaM!
t
tun
RAAAAG!
n nG!
BLAM
Ma ri o!
MARIO !
MARIO...
IMPOSSIBLE... TU ES MORTE LE 29 OCTOBRE 1986 DANS UN TERRIBLE ACCIDENT DE LA ROUTE. À 16 ANS ! ET MOI, J'ÉTAIS FOU DE TOI !

IL FAUT QUE J'Y AILLE... ÇA M'A FAIT PLAISIR DE TE REVOIR.
PRENDS SOIN DE TOI ...
JE...
MARIO!
ATTENDS!
MARIO!
SALUT, MON AMOUR!
...BETTI!
"MARIO BAROKKO, L'INVESTIGATEUR PRIVÉ GRAVEMENT BLESSÉ DANS LA FUSILLADE DE LA VIA FANFANI, EST SORTI DU COMA. EN DIRECT DE L'HÔPITAL SANTO SPIRITO..."
RG
"OUI, LE PATIENT EST HORS DE DANGER. SELON NOS PRONOSTICS, IL DEVRAIT SORTIR DANS 15 OU 20 JOURS."
"POUR LES ENQUÊTEURS, BAROKKO RESTE LE TÉMOIN-CLÉ DE CETTE AFFAIRE OÙ IPOLLITO SPINALLI, 51 ANS ET LOLA CINQUETTI, 38 ANS, ONT TROUVÉ LA MORT..."
"LE COUPLE S'ADONNAIT AU TOURNAGE DE PETITS FILMS PORNOGRAPHIQUES HARD ..."
RG
"PAR AILLEURS, LA POLICE A ARRÊTÉ MICHELE SBAIZ, 22 ANS, DÉJÀ IMPLIQUÉ DANS DES DÉLITS MINEURS..."
RG
"ERIKA ZANARDI, LA JEUNE FILLE RETROUVÉE LIGOTÉE ET BAÎLLONNÉE DANS L'APPARTEMENT, A ÉTÉ CONFIÉE À DES PARENTS, DÈS SA SORTIE DE L'HÔPITAL..."

O-OÙ SUIS-JE ?
À L'HÔPITAL. DEPUIS 3 JOURS...
TOW' TOW TOW
...J'AI ACHETÉ LES JOURNAUX. TU AS LA VEDETTE, VIEUX ! À LA TV AUSSI... SNIF !
TIENS, UNE LETTRE POUR TOI.
DES BONNES SOEURS L'ONT DÉPOSÉE CE MATIN. JE TE LA LIS
OUI. MAIS SANS CHIALER.
ALORS, LIS-LA TOI-MÊME, TÊTE DE CON !
?
MOINS FORT, VOUS DEUX.
MERDE !
PLACE AU SPORT !
21 Octobre 1995
Cher Ami,
Ma santé m'empêchant de vous rendre visite, comme je le désirerais, je vous écris, sûre de votre compréhension. J'ai appris cette affaire par la TV. Comme je me sens coupable, Barokko ! Pour ma petite fille, pour ces pauvres pêcheurs ! Certaines erreurs ne se rachètent jamais. Que Dieu, dans son infinie miséricorde, me pardonne !
Vous méritez beaucoup mieux, je le sais, que cette rétribution, mais je ne peux faire plus
Je ne vous oublierai pas dans mes prières. Rétablissez-vous vite, et venez me voir quand vous voudrez.
La porte de cette maison vous reste pour toujours ouverte, même quand je n'y serais plus
Avec toute ma reconnaissance
SIGNÉ "SOEUR RITA"... ET UN CHÈQUE.
FAIS VOIR...
ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE...
...TOI ET TA PUTE DE SOEUR !

ERIKA !
C'EST PRÊT !
J'ARRIVE, TATIE !
TOC TOC
?
!
ERIKA !
90
R o A R
NEVER STOP

AMERICAN ME (SANS REMISSION)

American me **raconte la vie d'un chef de gang du "bario" de Los Angeles depuis sa naissance dans les années 40, jusqu'à sa mort, de nos jours, en passant évidemment par la case prison. Cela donne deux heures six minutes de violence tout à fait dans le ton de l'actualité californienne récente, et une réflexion sur la façon dont le machisme latino réagit et s'organise face au racisme et à la drogue... accrochez-vous!**

Jean-C. DENIS

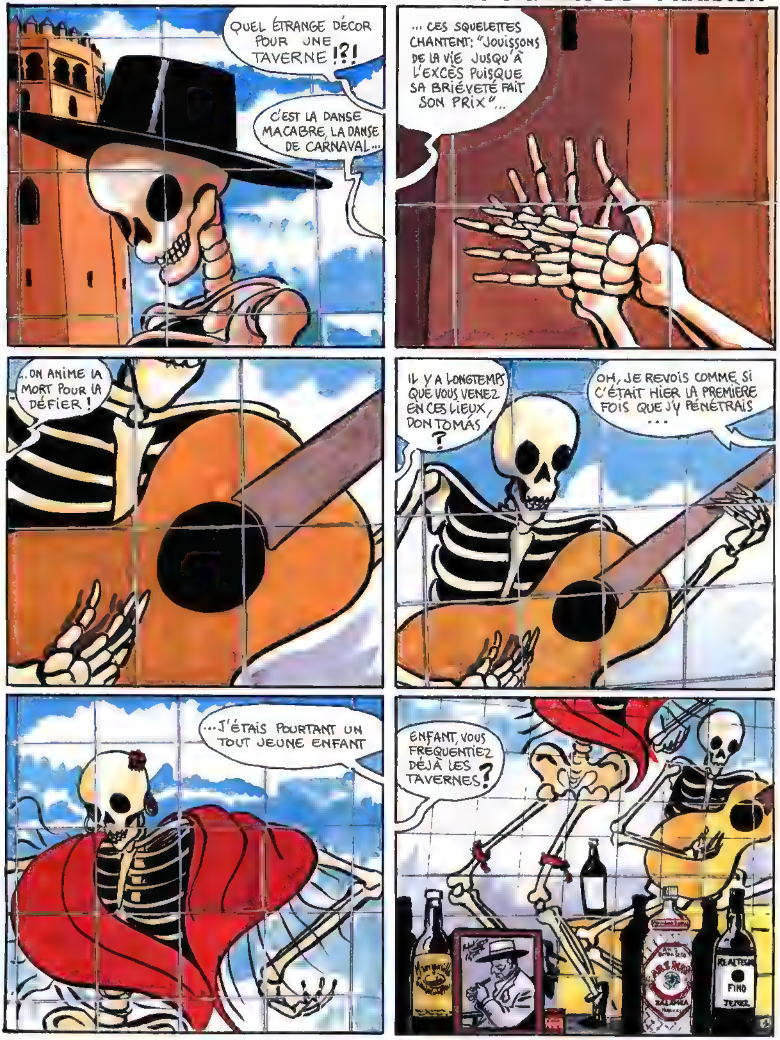
Réalisation: Edward James Olmos; Durée: 2 h 06; Avec: Edward James Olmos, William Forsythe, Pepe Serna, Evelina Fernandez.

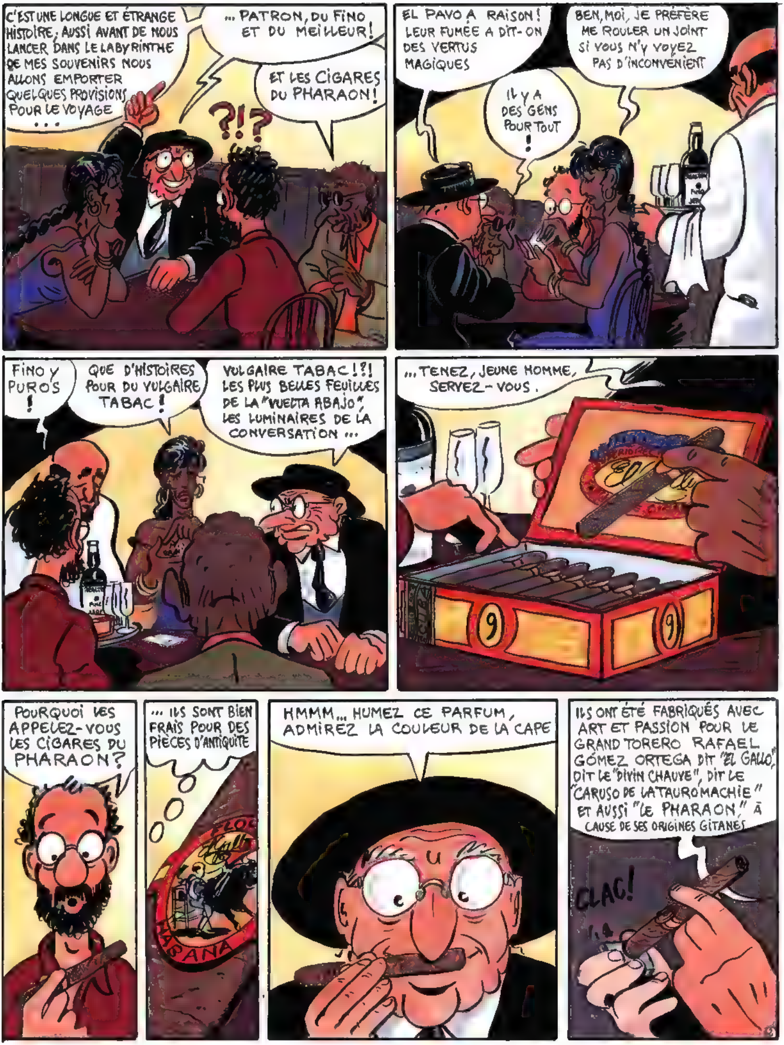
LA PUTAIN (WHORE)

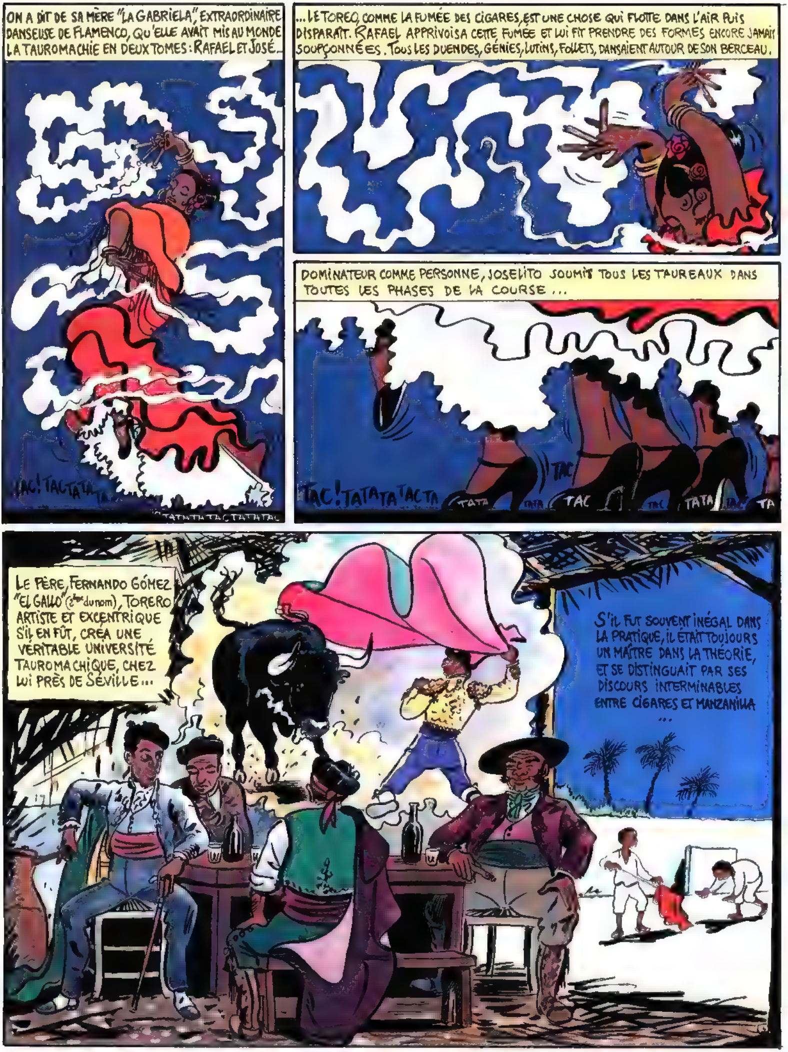
Putain de film, qui évite le racolage, qui joue avec les clichés inévitables sans tomber dans le voyeurisme et l'esthétique du cul et du sang. Bien sûr, le film est rouge, et Theresa Russell est tellement crédible, que l'on fonce sur son blouson rouge comme le taureau sur la cape. Son long monologue sur le terrain, qu'elle nous crache à la figure, est le miroir de notre sexualité, de nos frustrations, et de nos haines. Ce qui se passe dans la "passe" est bien loin de l'amour (ça on le savait), mais aussi du sexe. La prostituée est une exécutrice de basses besognes, "l'éboueuse" de notre misère affective. "Je ne fais pas l'amour, je fais la haine".

Alex VARENNE

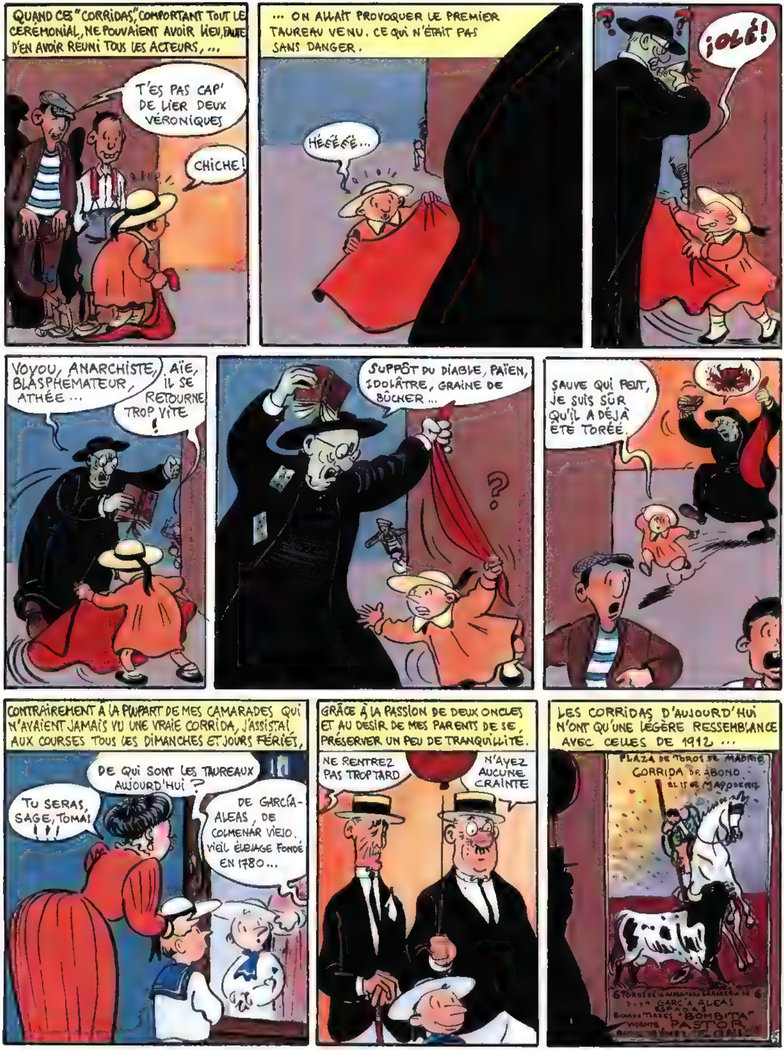
Réalisation : Ken Russell ; Durée : 1 h 25 ; Avec : Theresa Russell, Benjamin Mouton, Antonio Fargas, Sanjay, Elisabeth Morehead.

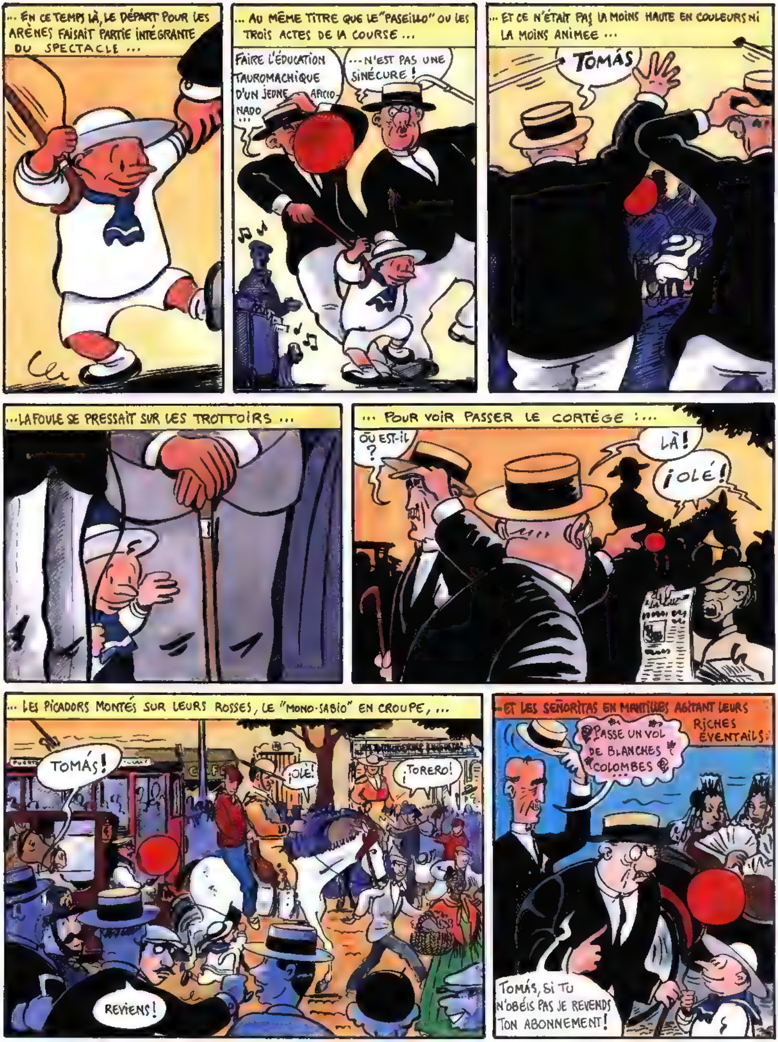

QUEL ÉTRANGE DÉCOR POUR UNE TAVERNE !?!
C'EST LA DANSE MACABRE, LA DANSE DE CARNAVAL...
... CES SQUELETTES CHANTENT: "JOUISSONS DE LA VIE JUSQU'À L'EXCÈS PUISQUE SA BRIÈVETÉ FAIT SON PRIX"...
...ON ANIME LA MORT POUR LA DÉFIER !
IL Y A LONGTEMPS QUE VOUS VENEZ EN CES LIEUX, DON TOMÁS ?
OH, JE REVOIS COMME SI C'ÉTAIT HIER LA PREMIÈRE FOIS QUE J'Y PÉNÉTRAIS ...
...J'ÉTAIS POURTANT UN TOUT JEUNE ENFANT
ENFANT, VOUS FRÉQUENTIEZ DÉJÀ LES TAVERNES ?
FINO
JEREZ


C'EST UNE LONGUE ET ÉTRANGE HISTOIRE, AUSSI AVANT DE NOUS LANCER DANS LE LABYRINTHE DE MES SOUVENIRS NOUS ALLONS EMPORTER QUELQUES PROVISIONS POUR LE VOYAGE ...
... PATRON, DU FINO ET DU MEILLEUR !
?!?
ET LES CIGARES DU PHARAON !
EL PAVO A RAISON ! LEUR FUMÉE A DIT-ON DES VERTUS MAGIQUES
IL Y A DES GENS POUR TOUT !
BEN, MOI, JE PRÉFÈRE ME ROULER UN JOINT SI VOUS N'Y VOYEZ PAS D'INCONVÉNIENT
FINO Y PUROS !
QUE D'HISTOIRES POUR DU VULGAIRE TABAC !
VULGAIRE TABAC !?! LES PLUS BELLES FEUILLES DE LA "VUELTA ABAJO", LES LUMINAIRES DE LA CONVERSATION ...
... TENEZ, JEUNE HOMME, SERVEZ-VOUS.
POURQUOI LES APPELEZ-VOUS LES CIGARES DU PHARAON ?
... ILS SONT BIEN FRAIS POUR DES PIÈCES D'ANTIQUITÉ
HABANA
HMMM... HUMEZ CE PARFUM, ADMIREZ LA COULEUR DE LA CAPE
ILS ONT ÉTÉ FABRIQUÉS AVEC ART ET PASSION POUR LE GRAND TORERO RAFAEL GÓMEZ ORTEGA DIT "EL GALLO", DIT LE "DIVIN CHAUVE", DIT LE "CARUSO DE LA TAUROMACHIE" ET AUSSI "LE PHARAON", À CAUSE DE SES ORIGINES GITANES
CLAC !


ON A DIT DE SA MÈRE "LA GABRIELA", EXTRAORDINAIRE DANSEUSE DE FLAMENCO, QU'ELLE AVAIT MIS AU MONDE LA TAUROMACHIE EN DEUX TOMES : RAFAEL ET JOSÉ...
TAC! TACTATATA
...LE TOREO, COMME LA FUMÉE DES CIGARES, EST UNE CHOSE QUI FLOTTE DANS L'AIR PUIS DISPARAÎT. RAFAEL APPRIVOISA CETTE FUMÉE ET LUI FIT PRENDRE DES FORMES ENCORE JAMAIS SOUPÇONNÉES. TOUS LES DUENDES, GÉNIES, LUTINS, FOLLETS, DANSAIENT AUTOUR DE SON BERCEAU.
DOMINATEUR COMME PERSONNE, JOSELITO SOUMIT TOUS LES TAUREAUX DANS TOUTES LES PHASES DE LA COURSE...
TAC! TATATA TACTA
TATA
TAC
TAC
TATA
TA
LE PÈRE, FERNANDO GÓMEZ "EL GALLO" (2ème du nom), TORERO ARTISTE ET EXCENTRIQUE S'IL EN FÛT, CRÉA UNE VÉRITABLE UNIVERSITÉ TAUROMACHIQUE, CHEZ LUI PRÈS DE SÉVILLE...
S'IL FUT SOUVENT INÉGAL DANS LA PRATIQUE, IL ÉTAIT TOUJOURS UN MAÎTRE DANS LA THÉORIE, ET SE DISTINGUAIT PAR SES DISCOURS INTERMINABLES ENTRE CIGARES ET MANZANILLA...

DON TOMÁS, JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS INTERROMPRE, MAIS NE DEVIEZ-VOUS PAS NOUS APPRENDRE COMMENT VOUS AVEZ DÉCOUVERT CETTE TAVERNE ALORS QUE VOUS N'ÉTIEZ QU'UN ENFANT
JUSTEMENT MON JEUNE AMI, J'Y VIENS, CAR CE SONT LES CIGARES DU PHARAON QUI M'AMENÈRENT ICI.
ALORS LÀ JE CROIS QU'IL SE PAYE MA TÊTE CE VIEUX FOU!
REAL TESORO FINO JEREZ
VOUS ÊTES SCEPTIQUE? ALORS LAISSEZ-VOUS ENROULER DANS LES VOLUTES DE LEUR FUMÉE ET SUIVEZ-MOI QUELQUE 80 ANS EN ARRIÈRE.
AU TEMPS DE MON ENFANCE LE ROI DES JEUX ÉTAIT LE "JEU DU TORO"
C'EST TOI QUI FERAS LE TAUREAU!
AH, NON! AUJOURD'HUI C'EST TON TOUR!
SI TU NE FAIS PAS LE TAUREAU JE TE COLLE UNE MANDALE À TE DÉCROCHER LES OREILLES ET LE RESTE!!!
BON, BON, D'ACCORD!
MAIS LE PLUS DIFFICILE ÉTAIT DE TROUVER UN CHEVAL POUR LE PICADOR, SA CORPULENCE INTERDISANT TOUTE INTIMIDATION.
TU VAS VOIR LA "CORNADA" QUE JE VAIS LUI METTRE!
TIENS, DE QUOI ACHETER DES CHOCOLATS!
NON, JE NE VEUX PAS FAIRE LE CHEVAL!
ENFIN, LE PASEILLO POUVAIT AVOIR LIEU...
¡OLÉ!
ARRÊTE DE BOUFFER, ON EST PAS DANS UNE PLAZA DE VILLAGE.
CLAP! CLAP! CLAP!
TIENS-TOI TRANQUILLE OU JE TE BALANCE SUR LES CORNES!
EH, TU N'AS PAS LE DROIT DE VISER L'HOMME! TU FAIS EXPRÈS DE MAL CHARGER, SAUVAGE! C'EST PAS DU JEU!
QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR VOLER AU SECOURS DE TON MATADOR?
BARQUILLOS, TIREZ LE BON NUMÉRO!!!
HOUUUUUUU...
MON CHEVAL!?!
HEP, BARQUILLERO!
QU'IL SE DÉBROUILLE! HIER, IL M'A COLLÉ UNE BEIGNE!
JE SUIS UN MIURA*, CRÉTIN!


QUAND CES "CORRIDAS", COMPORTANT TOUT LE CÉRÉMONIAL, NE POUVAIENT AVOIR LIEU, FAUTE D'EN AVOIR RÉUNI TOUS LES ACTEURS, ...
T'ES PAS CAP' DE LIER DEUX VÉRONIQUES
CHICHE !
... ON ALLAIT PROVOQUER LE PREMIER TAUREAU VENU. CE QUI N'ÉTAIT PAS SANS DANGER.
HÉÉÉÉÉ...
¡OLÉ!
VOYOU, ANARCHISTE, BLASPHÉMATEUR, ATHÉE...
AÏE, IL SE RETOURNE TROP VITE !
SUPPÔT DU DIABLE, PAÏEN, IDOLÂTRE, GRAINE DE BÛCHER...
SAUVE QUI PEUT, JE SUIS SÛR QU'IL A DÉJÀ ÉTÉ TORÉE.
CONTRAIREMENT À LA PLUPART DE MES CAMARADES QUI N'AVAIENT JAMAIS VU UNE VRAIE CORRIDA, J'ASSISTAI AUX COURSES TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS,
TU SERAS SAGE, TOMÁS !!!
DE QUI SONT LES TAUREAUX AUJOURD'HUI ?
DE GARCÍA-ALEAS, DE COLMENAR VIEJO, VIEIL ÉLEVAGE FONDÉ EN 1780...
GRÂCE À LA PASSION DE DEUX ONCLES ET AU DÉSIR DE MES PARENTS DE SE PRÉSERVER UN PEU DE TRANQUILLITÉ.
NE RENTREZ PAS TROP TARD
N'AYEZ AUCUNE CRAINTE
LES CORRIDAS D'AUJOURD'HUI N'ONT QU'UNE LÉGÈRE RESSEMBLANCE AVEC CELLES DE 1912 ...
PLAZA DE TOROS DE MADRID
CORRIDA DE ABONO
"BOMBITA"
PASTOR


... EN CE TEMPS LÀ, LE DÉPART POUR LES ARÈNES FAISAIT PARTIE INTÉGRANTE DU SPECTACLE ...
... AU MÊME TITRE QUE LE "PASEILLO" OU LES TROIS ACTES DE LA COURSE ...
FAIRE L'ÉDUCATION TAUROMACHIQUE D'UN JEUNE AFICIONADO ...
... N'EST PAS UNE SINÉCURE !
... ET CE N'ÉTAIT PAS LA MOINS HAUTE EN COULEURS NI LA MOINS ANIMEE ...
TOMÁS
... LA FOULE SE PRESSAIT SUR LES TROTTOIRS ...
... POUR VOIR PASSER LE CORTÈGE : ...
OÙ EST-IL ?
LÀ !
¡OLÉ!
... LES PICADORS MONTÉS SUR LEURS ROSSES, LE "MONO-SABIO" EN CROUPE, ...
TOMÁS !
¡OLÉ!
¡TORERO!
REVIENS !
... ET LES SEÑORITAS EN MANTILLES AGITANT LEURS RICHES ÉVENTAILS :
PASSE UN VOL DE BLANCHES COLOMBES
TOMÁS, SI TU N'OBÉIS PAS JE REVENDS TON ABONNEMENT !

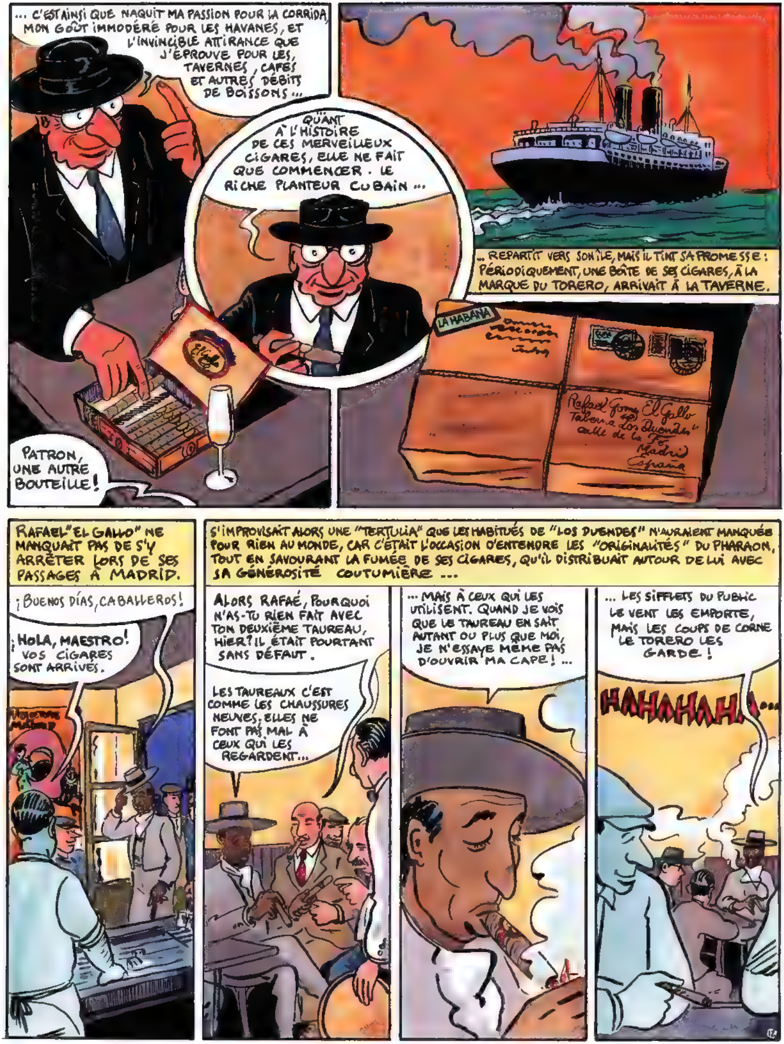
CE JOUR LÀ, ARRIVÈRENT EN CALÈCHE SOUS LES VIVAS DE LA FOULE EN LIESSE : RICARDO TORRES "BOMBITA", ...
PASTOR.
TOMÁS OÙ ES-TU ?
CE FUT UNE AUTRE HISTOIRE...
BANDIT!
RAFAEL JE TE HAIS!
VOLEUR!
TOMÁS ?!
... IL FAUT VOUS DIRE QUE TROIS JOURS AVANT, LE SCANDALE AVAIT ÉTÉ MONUMENTAL.
"EL GALLO" AVAIT LAISSÉ SON PREMIER TAUREAU REPARTIR VIVANT AU CORRAL...
QUAND AU SECOND IL L'AVAIT ASSASSINÉ TRAITREUSEMENT.
AUSSI EN CE JOUR DE "SAN ISIDRO", LA RÉCEPTION QUE LUI FIT LE PUBLIC FUT D'UNE HOSTILITÉ TERRIBLE. LA FOULE HURLAIT : VOLEUR! BANDIT! COUARD! SANS VERGOGNE!... LA VIEILLE PLAZA RESSEMBLAIT À UN VOLCAN EN ÉRUPTION.
?! ?!
HOUHOUUUUUUUUUUUU
¡SIN VERGUENZA!
... DE MÉMOIRE D'AFICIONADO ON N'AVAIT JAMAIS VU ÇA... LA CORRIDA SE DÉROULA SANS PEINE NI GLOIRE, LES TOREROS SE CONTENTANT DE NE PAS ÊTRE MAUVAIS, JUSQU'À LA SORTIE DE "JEREZANO", SIXIÈME ET DERNIER TAUREAU DE L'APRÈS-MIDI...
¡FUERA EL GITANO!
HOUUUUUUUU
¡PINCHA UVAS!
¡TRIPAS NEGRAS!

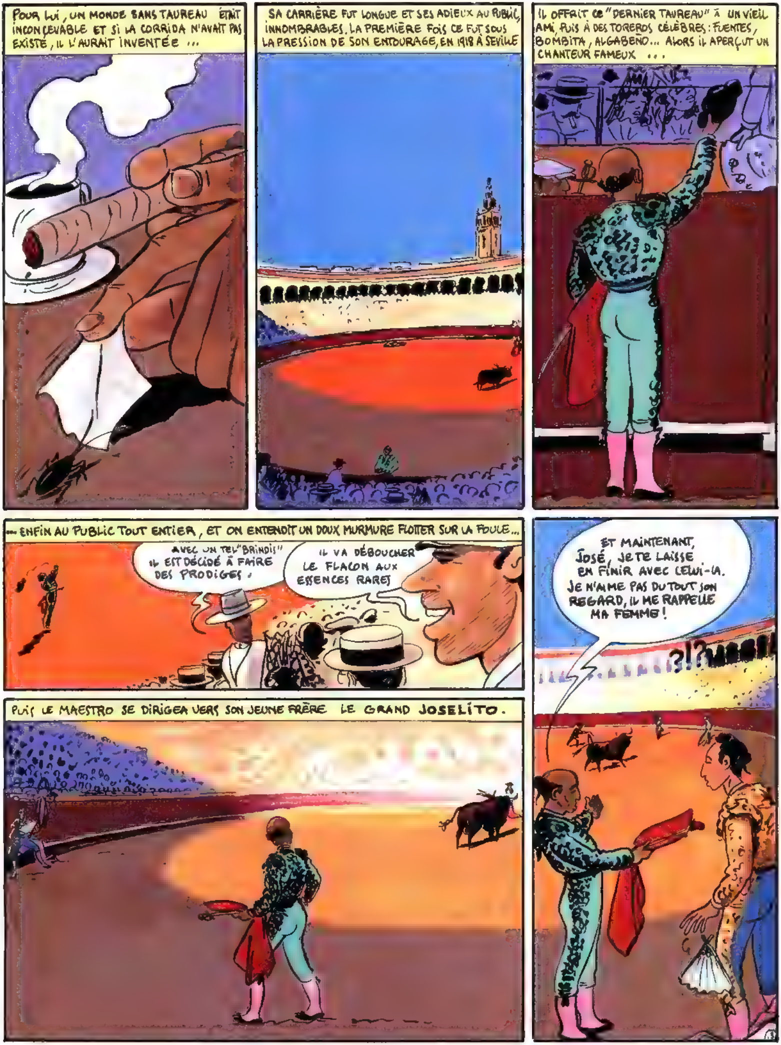
LE CORPS DROIT...
...IMMOBILE, AVEC UNE ARROGANCE DÉDAIGNEUSE,...
...OU BIEN PENCHÉ VERS LUI COMME POUR UNE CONFIDENCE ...
... IL PROFITAIT DU TAUREAU...
... AVEC TOUTES LES RESSOURCES D'UNE SPONTANÉITÉ UNIQUE...
... ET AUSSI UNE ORIGINALITÉ D'UNE EXUBÉRANCE INOUÏE.
APRÈS LE "BRINDIS" À CEUX QUI L'AVAIENT HUÉ QUELQUES INSTANTS AUPARAVANT...
...NOUS PÛMES SAVOURER LES ARABESQUES ...
¡OLÉ!
¡OLÉ!
... CISELÉES PAR CE VÉRITABLE ORFÈVRE DE L'ÉPHÉMÈRE.
DOMINANT LE FAUVE ...
... AVEC GRÂCE ...
... LE GITAN, AVAIT ARRÊTÉ ...
... LE TEMPS !
8

PARMI LES HEUREUX ÉLUS QUI ASSISTAIENT À CETTE CORRIDA LÉGENDAIRE, SE TROUVAIT LE DESSINATEUR MARÍN QUI FIXA EN 14 DESSINS L'INOUBLIABLE BALLET, LESQUELS, ÉDITÉS EN PETIT FORMAT, S'ARRACHÈRENT ET DEVINRENT TOUT DE SUITE INTROUVABLES.
¡OLÉ!
LES 13.000 SPECTATEURS EN DÉLIRE S'ÉTAIENT LEVÉS COMME UN SEUL HOMME : "VIVA GALLITO"!..
¡TORERO, TORERO!
JE NE L'AI ENCORE JAMAIS VU COMME ÇA !?! POPERS? COCO? MAXITON ?
... PUIS CE FUT LE SILENCE... "RAFAÉ EL GALLO" MIT EN PLACE LE TAUREAU DE QUELQUES MOUVEMENTS DE "MULETA", PRÉCIS ET GRACIEUX, COMME ÇA !...
UNE TELLE ÉNERGIE À PLUS DE QUATRE VINGT BALAIS, Y'A UN TRUC !?! C'EST TOUT D'MÊME PAS CES CIGARES !!!
LE "CHOCOLATE" !?!
... ET IL SE PROFILA POUR UNE "ESTOCADE À RECIBIR" COMME LES EXÉCUTAIT LE GRAND PEDRO ROMERO À L'ÉPOQUE DE GOYA ...
... D'UN APPEL DU PIED GAUCHE, IL PROVOQUA LA CHARGE DU FAUVE, CONFIANT SON SALUT À LA MAÎTRISE DE SA MAIN GAUCHE, CHARGÉE DE DÉTOURNER LES REDOUTABLES POIGNARDS...
¡JA, TORO!
LA BOUTEILLE, ATTEN-
ALORS, LA BRUTE STUPIDE, SOUS L'EMPRISE TOTALE DU "MAESTRO" VINT S'EMPALER SUR LA LAME.
OH!
HAN !
-TION !?!
NON !

HÉLAS, L'ÉPÉE AVAIT MALENCONTREUSEMENT FRAPPÉ L'OS. LE PUBLIC RETENAIT SON SOUFFLE ET "EL GALLO" MAINTENAIT L'ANIMAL SOUS LE CHARME DU LEURRE ...
OUF, SAUVÉ!
NOM ! D'DIEU !?! ...
... POUR UNE NOUVELLE TENTATIVE
BON, BEN MOI JE VAIS METTRE LA BOUTEILLE AU FRAIS ...
CETTE FOIS, IL SE PRÉCIPITA SUR LE GARROT DE L'ANIMAL, PLONGEANT DROIT DERRIÈRE L'ÉPÉE, SANS UN REGARD POUR LES CORNES ACÉRÉES ...
HAAAAAA
...SELON LA MÉTHODE DITE "A VOLAPIÉ" CHÈRE AU GRAND "COSTILLARES"
BOUM
¡OLÉ!
?!?
LAISSANT L'ESTOC ENFONCÉ JUSQU'À LA GARDE ...
DZINNG!!!
... ET, PENDANT QUE LE TAUREAU ÉTAIT RETIRÉ DE LA PISTE, CIGARES ET SOMBREROS PLEUVAIENT SUR L'ARTISTE.
UN SI BON FINO !?!
OOOOH!!!
¡OLÉ!

C'EST PAR POIGNÉE, QUE NOTRE VOISIN D'AMPHITHÉÂTRE, RICHE PROPRIÉTAIRE CUBAIN, ENVOYAIT LA FLEUR DE SA PRODUCTION...
TORERO!
¡TORERO!
¡OLÉ!
VIVA EL GALLO!
¡OLÉ!
MESSIEURS, SUIVEZ-MOI ! CONFIANT DANS LE SUCCÈS, J'AI ORGANISÉ UNE PETITE FÊTE EN L'HONNEUR DU "MAESTRO".
ET C'EST AINSI QUE NOUS NOUS RETROUVÂMES ICI, À "LOS DUENDES"
...OH, OUI... JE RECONNAIS LE DÉCOR, LA DANSE MACABRE... ET C'EST VOUS LÀ SUR LE BAR ?!?
MES ONCLES EURENT TÔT FAIT D'OUBLIER MON EXISTENCE DANS LA FUMÉE DE CES MERVEILLEUX HAVANES...
MAESTRO, JE M'ENGAGE À VOUS FAIRE PARVENIR ICI, JUSQU'À LA FIN DE VOS JOURS ET AU-DELÀ, LES MEILLEURS DE MES CIGARES
¡OZÚ!
ET À L'AUBE:
AAAAAAA... COQUINS, BANDITS, IVROGNES,... MON PETIT!!!
HUM!...TRÈS CHÈRE SOEUR, HIPS! LA CO-CO-CORRIDA A FINI TRÈS, TRÈS TARD, HIPS!...
CHÉRIE, QUE SE PASSE-T'IL ?
ET, HUM!... CHÈRE BELLE-SOEUR, HIPS! NOUS AVONS ÉTÉ RETARDÉS PAR LE PETIT!


... C'EST AINSI QUE NAQUIT MA PASSION POUR LA CORRIDA, MON GOÛT IMMODÉRÉ POUR LES HAVANES, ET L'INVINCIBLE ATTIRANCE QUE J'ÉPROUVE POUR LES TAVERNES, CAFÉS ET AUTRES DÉBITS DE BOISSONS...
QUANT À L'HISTOIRE DE CES MERVEILLEUX CIGARES, ELLE NE FAIT QUE COMMENCER. LE RICHE PLANTEUR CUBAIN...
PATRON, UNE AUTRE BOUTEILLE!
... REPARTIT VERS SON ÎLE, MAIS IL TINT SA PROMESSE : PÉRIODIQUEMENT, UNE BOÎTE DE SES CIGARES, À LA MARQUE DU TORERO, ARRIVAIT À LA TAVERNE.
LA HABANA
Rafael Gomez El Gallo
Taberna "Los Duendes"
calle de la Fe
Madrid
España
RAFAEL "EL GALLO" NE MANQUAIT PAS DE S'Y ARRÊTER LORS DE SES PASSAGES À MADRID.
¡BUENOS DÍAS, CABALLEROS!
¡HOLA, MAESTRO! VOS CIGARES SONT ARRIVÉS.
S'IMPROVISAIT ALORS UNE "TERTULIA" QUE LES HABITUÉS DE "LOS DUENDES" N'AURAIENT MANQUÉE POUR RIEN AU MONDE, CAR C'ÉTAIT L'OCCASION D'ENTENDRE LES "ORIGINALITÉS" DU PHARAON, TOUT EN SAVOURANT LA FUMÉE DE SES CIGARES, QU'IL DISTRIBUAIT AUTOUR DE LUI AVEC SA GÉNÉROSITÉ COUTUMIÈRE...
ALORS RAFAÉ, POURQUOI N'AS-TU RIEN FAIT AVEC TON DEUXIÈME TAUREAU, HIER? IL ÉTAIT POURTANT SANS DÉFAUT.
LES TAUREAUX C'EST COMME LES CHAUSSURES NEUVES. ELLES NE FONT PAS MAL À CEUX QUI LES REGARDENT...
... MAIS À CEUX QUI LES UTILISENT. QUAND JE VOIS QUE LE TAUREAU EN SAIT AUTANT OU PLUS QUE MOI, JE N'ESSAYE MÊME PAS D'OUVRIR MA CAPE! ...
... LES SIFFLETS DU PUBLIC LE VENT LES EMPORTE, MAIS LES COUPS DE CORNE LE TORERO LES GARDE!
HAHAHAHA...


POUR LUI, UN MONDE SANS TAUREAU ÉTAIT INCONCEVABLE ET SI LA CORRIDA N'AVAIT PAS EXISTÉ, IL L'AURAIT INVENTÉE ...
SA CARRIÈRE FUT LONGUE ET SES ADIEUX AU PUBLIC, INNOMBRABLES. LA PREMIÈRE FOIS CE FUT SOUS LA PRESSION DE SON ENTOURAGE, EN 1918 À SEVILLE
IL OFFRIT CE "DERNIER TAUREAU" À UN VIEIL AMI, PUIS À DES TOREROS CÉLÈBRES : FUENTES, BOMBITA, ALGABEÑO... ALORS IL APERÇUT UN CHANTEUR FAMEUX ...
... ENFIN AU PUBLIC TOUT ENTIER, ET ON ENTENDIT UN DOUX MURMURE FLOTTER SUR LA FOULE...
AVEC UN TEL "BRINDIS" IL EST DÉCIDÉ À FAIRE DES PRODIGES !
IL VA DÉBOUCHER LE FLACON AUX ESSENCES RARES
PUIS LE MAESTRO SE DIRIGEA VERS SON JEUNE FRÈRE LE GRAND JOSELITO.
ET MAINTENANT, JOSÉ, JE TE LAISSE EN FINIR AVEC CELUI-LA. JE N'AIME PAS DU TOUT SON REGARD, IL ME RAPPELLE MA FEMME !
?!?

IL FALLUT LA GUERRE CIVILE EN 1936 POUR METTRE FIN À SA CARRIÈRE
DANS MADRID, ÉCRASÉ SOUS LES BOMBES, RAFAEL NE COMPRENAIT PAS VRAIMENT LA FOLIE SANGUINAIRE DES HOMMES ...
POURQUOI TANT D'UNIFORMES DANS LES RUES ?
?
CNT
ON MANQUAIT DE TOUT, MAIS IL NOUS ARRIVAIT DE PARTAGER AVEC LUI LE CAFÉ QU'UN ADMIRATEUR AVAIT APPORTÉ À LA TAVERNE ...
SANS CIGARE, JE SUIS COMME UNE LOCOMOTIVE SANS CHEMINÉE.
?
TOC, TOC, TOC !
...MÊME LES FAMEUX HAVANES NE MANQUAIENT PAS À LA FÊTE. LA BOÎTE ARRIVAIT DE TEMPS EN TEMPS. JE N'AI JAMAIS SU COMMENT.
QU'EST-CE QUE C'EST ?
UN PAQUET POUR LE CAMARADE RAFAEL !
LA GUERRE TERMINÉE "EL GALLO" REVINT AUX ARÈNES MAIS DORÉNAVANT COMME AFICIONADO ATTENTIF ET ÉCLAIRÉ.
APRÈS LA COURSE IL DONNAIT SES IMPRESSIONS OU CONTAIT SES SOUVENIRS :
MAESTRO, COMMENT VOUS ENTRAÎNIEZ-VOUS ?
EN FUMANT LE CIGARE !
EH OUI, QU'AVAIS-JE BESOIN DE CONDITION PHYSIQUE ! LE TAUREAU FAIT BIEN ASSEZ D'EXERCICE, IL A BIEN ASSEZ DE MUSCLES ...
!?§?!
IL EST TOUJOURS DANS LA FORCE DE L'ÂGE, ALORS QUE MOI JE VIEILLIS SANS CESSE ...

POUR COMMÉMORER LE CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE, DON ENRIQUE TIERNO GALVAN, ALORS MAIRE DE MADRID, INAUGURA UNE PLAQUE SUR LA FAÇADE DE SA MAISON NATALE...
AH, "LE VIEUX PROFESSEUR", UN GALANT HOMME ! IL M'INVITAIT À DANSER LE "CHOTIS" À LA VERBENA DE LA PALOMA ...
...IL SAVAIT APPRÉCIER MES PÉTARDS; PAS COMME CERTAIN VIEUX MUFLE !
CALME-TOI, CELEDONIO ! JE VAIS T'EN ROULER UN ...
OÙ EN ÉTAIS-JE ? AH, OUI : LE DISCOURS DE L'ALCALDE AU 7 DE LA CALLE LOS MADRAZO
"...RAFAEL GÓMEZ *El Gallo* FUT TOUJOURS CONSIDÉRÉ COMME ANDALOU MAIS LUI NE RENIA JAMAIS SON MADRILENISME !
PAPELERIA
LA REGIONAL
...ENTRE DEUX FUITES CE FILS DE MADRID FIT LE TOREO ET CE GÉNIE DONNA À LA *PANIQUE* LA MARQUE DU SUBLIME.
Aquí nació el Genio del Toreo RAFAEL "EL GALLO" El pueblo de Madrid en el centenario de su nacimiento 1982
1882-1960
IL NAQUIT TORERO, IL VÉCUT TORERO ET SERA TOUJOURS TORERO ...
...ON LUI REPROCHA D'ÊTRE UN TORERO INÉGAL, MAIS IL EST PLUS JUSTE DE DIRE QU'IL FUT TOUJOURS CONSTANT DANS L'IRRÉGULARITÉ. IL VIVAIT DANS SON UNIVERS ET JAMAIS PERSONNE NE PUT PERCER LES SECRETS DE SON MYSTÈRE PHARAONIQUE !

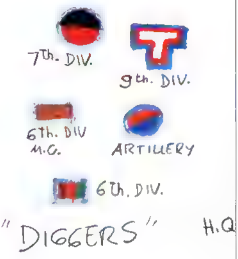
LES CORNES DES TAUREAUX AVAIENT ÉPARGNÉ LA VIE DU DIVIN CHAUVE SANS DOUTE PARCE QUE LES TAUREAUX ONT DU GOÛT...
¡OZÚ! QU'EST-CE QUE C'EST? QUI VA LÀ?
MAIS LA MORT NE S'ARRÊTE PAS À DES CONSIDÉRATIONS ESTHÉTIQUES.
C'EST MOI RAFAÉ. TU TE SOUVIENS DE MOI ?... À ALGESIRAS ...
RESPECTAIT-ELLE LES SUPERSTITIONS DE LA PLANÈTE DES TAUREAUX QUAND ELLE CHOISIT LE MOIS DE MAI,...
IL Y A DES TAUREAUX ET DES CIGARES LÀ OÙ TU M'EMMÈNES ?
OUI RAFAE, VIENS!
"LE MOIS DE TOUS LES DANGERS", POUR INVITER EL GALLO ?
TOUT Y EST PARFUM DE "FLOR DE HABANA", LES TAUREAUX Y SONT DE RÊVE ...
... ET LES TOREROS ONT ARRÊTÉ LE TEMPS POUR L'ÉTERNITÉ ...
J'ALLUME UN DERNIER CIGARE ET J'ARRIVE
JOSELITO 16 MAI
GRANERO 7 MAI 1922
VARELITO 13 MAI 1922
GITANILLO DE TRIANA 31 MAI 1931
PASCUAL MARQUEZ 18 MAI 1961
RAFAEL "EL GALLO" 25 MAI 1960
...ON POSA UN JOUR LA QUESTION À EL GALLO : _ MAESTRO, QUAND DIRIEZ-VOUS D'UN TORERO QU'IL EST UN ARTISTE ?
CUANDO EL GALLO TOREABA...
— UN TORERO EST UN ARTISTE QUAND IL DÉTIENT UN MYSTÈRE ... ET QU'IL L'EXPRIME.
À L'HEURE OÙ LA FUMÉE DE SES CIGARES ENVELOPPE LES VISAGES DE MYSTÈRE, PORTONS UN TOAST AU PHARAON !
...VOLABAN LAS GOLONDRINAS ALREDEDOR DE SU ALMA
AU DIVIN CHAUVE!
À RAFAÉ!
CLINC!
...DES ÊTRES EXCEPTIONNELS DISPARAISSENT, MAIS RESTENT VIVANTS DANS NOS MÉMOIRES. D'AUTRES SURGISSENT SUR NOTRE ROUTE, AVEC QUI NOUS PARTAGEONS NOS SOUVENIRS...
HAHA
HAHAHA...
... MAIS CECI EST UNE AUTRE HISTOIRE ...

CE SABLE EST AUSSI LE NOTRE

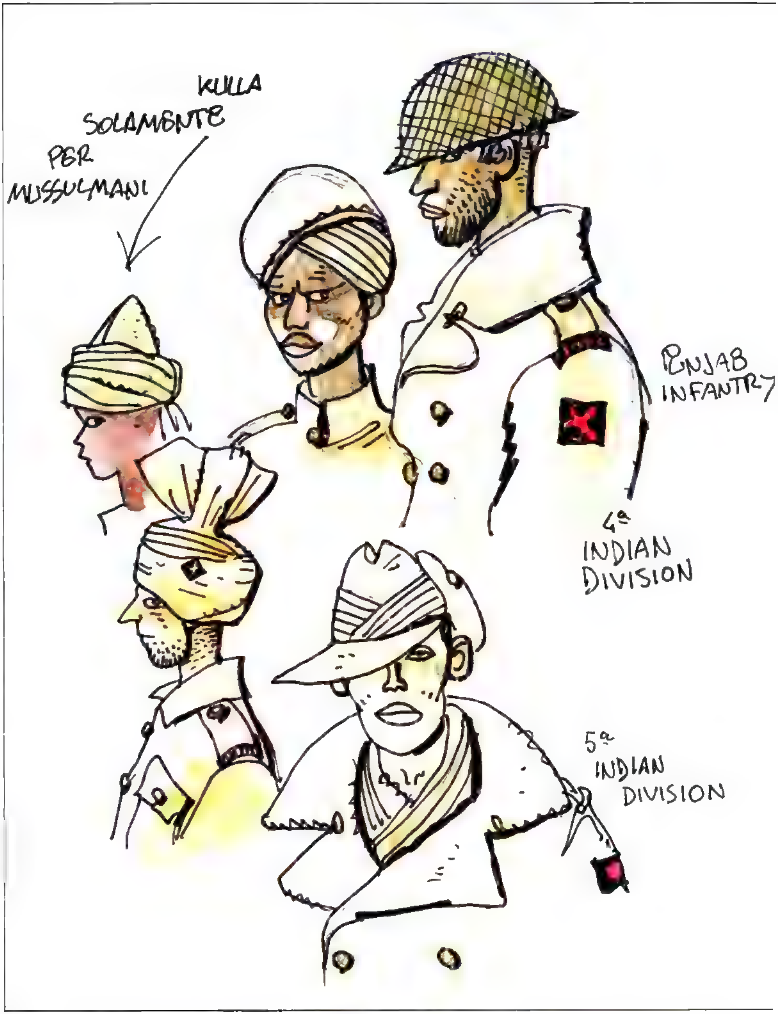
Hugo Pratt

KOINSKY RACONTE...

Les soldats australiens face aux troupes de Rommel en Afrique du nord.



Billy et Sandy, les deux soldats australiens que vous allez découvrir dans ces pages, sont les héros d'un court récit de guerre raconté par un vieil ami : le capitaine Koinsky, que vous avez connu chez *les Scorpions du désert*. Billy et Sandy font partie d'une communauté composée de soldats, de buveurs de bière brune, descendants de mineurs, de forçats et de femmes déportées pour prostitution. En 1941, ils donnèrent du fil à retordre en Afrique du Nord aux Italiens et aux Allemands du général Rommel. C'est une guerre lointaine, oubliée des jeunes d'aujourd'hui. Mais les autres se souviendront de Billy et de Sandy et les retrouveront avec plaisir.


KULLA
SOLAMENTE
PER
MUSSULMANI
PUNJAB
INFANTRY
4ª
INDIAN
DIVISION
5ª
INDIAN
DIVISION

TRADUCTION : DONATELLA SAULNIER

LETTRAGE : POMME VERTE

J'ENTENDS LES TANKS !
JE NE SUIS PAS SOURD !
CRACK ! CRACK !
CRACK !
SI TU N'ES NI SOURD NI AVEUGLE... ALORS QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR TIRER SUR TA DROITE ? TU NE LES VOIS PAS ?
VOILA ... CONTENT ?
CRACK ! CRACK !
ALLEZ LES GARS ... IL FAUT LES STOPPER ...
EH LA-HAUT, ILS ONT TOUCHÉ MORGAN LE MITRAILLEUR, JE VAIS L'AIDER, COUVREZ-MOI !

IDIOTS, JE VOUS AI DIT DE ME COUVRIR, PAS DE ME TIRER DESSUS...
MAUDIT AUSTRALIEN...
BEAU TIR, BILLY !
CRACK!
ILS SONT TROP NOMBREUX...
QUE QUELQU'UN D'AUTRE AILLE VOIR MORGAN.
POUSSE-TOI, BILLY, TU ES TOUJOURS DANS MES PATTES...
IDIOT, TU M'AS FOUTU UN COUP.
BOF !

VOILA LES CHARS !
TU AS PEUR, HEIN ?...
D'AILLEURS, MOI AUSSI J'AI PEUR.
EH, BILLY, ILS VIENNENT MÊME PAR LA GAUCHE.
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE. MÊME SI ON SE RENDAIT, ILS NOUS TUERAIENT PAREIL.
POURQUOI ?
POURQUOI ? PARCE QUE NOUS NE SOMMES PAS TENDRES NON PLUS AVEC EUX.
JE VAIS ESSAYER DE REJOINDRE LA POSITION DE MORGAN...
BIEN !

J'Y SUIS CETTE FOIS ...
ESSAYONS DE LES DISTRAIRE ...
RATTRATT
BRAVO, SANDY !
CE TANK EST ISOLÉ, SI J'ARRIVE À M'APPROCHER ...
JE LUI METS UNE GRENADE DANS LES CHENILLES ...
BOOM!

IL L'A EU ... IL L'A EU ...
ARRÊTEZ, OU JE VOUS TRANSFORME EN PASSOIRES !
RAT! RAT!
RATRATTTT !
VOILA QUE PONCTUELLEMENT EN RETARD, INTERVIENT NOTRE "ARTILLERIE ROYALE".
NOUS AVONS CAPTURÉ UN TANK ...
BIEN, BRAVO...
SEULEMENT "BRAVO", MON LIEUTENANT ?
VOUS VOUDRIEZ PEUT-ÊTRE QUE JE VOUS EMBRASSE ?
BILLY ET MOI, C'EST PLUTÔT UNE PERMISSION POUR ALLER AU BORDEL DE BARDIA QUI NOUS FERAIT PLAISIR.
ALLONS, ALLONS.
LIEUTENANT ROSS : LE BATAILLON EST PRÊT A SE REPLIER.

NOUS DEVONS DÉFENDRE TOBROUK. NOUS ALLONS REJOINDRE LA 7ÈME DIVISION AUSTRALIENNE, ET LA 3ÈME BRIGADE INDIENNE.
FORMIDABLE.
QU'EST-CE QUE TU DIS, SOLDAT ?
ON A DÉTRUIT UN PANZER ET FAIT PRISONNIER L'ÉQUIPAGE... JE PENSAIS QUE ...
TU N'ES PAS À L'ARMÉE POUR PENSER MAIS POUR OBÉIR ... MAINTENANT, DÉGAGE !
LAISSE TOMBER, SANDY !
À VOS ORDRES, MON COMMANDANT.
MAUDITS OFFICIERS.
CALMEZ-VOUS LES GARS, ET GRIMPEZ DANS LE CAMION !

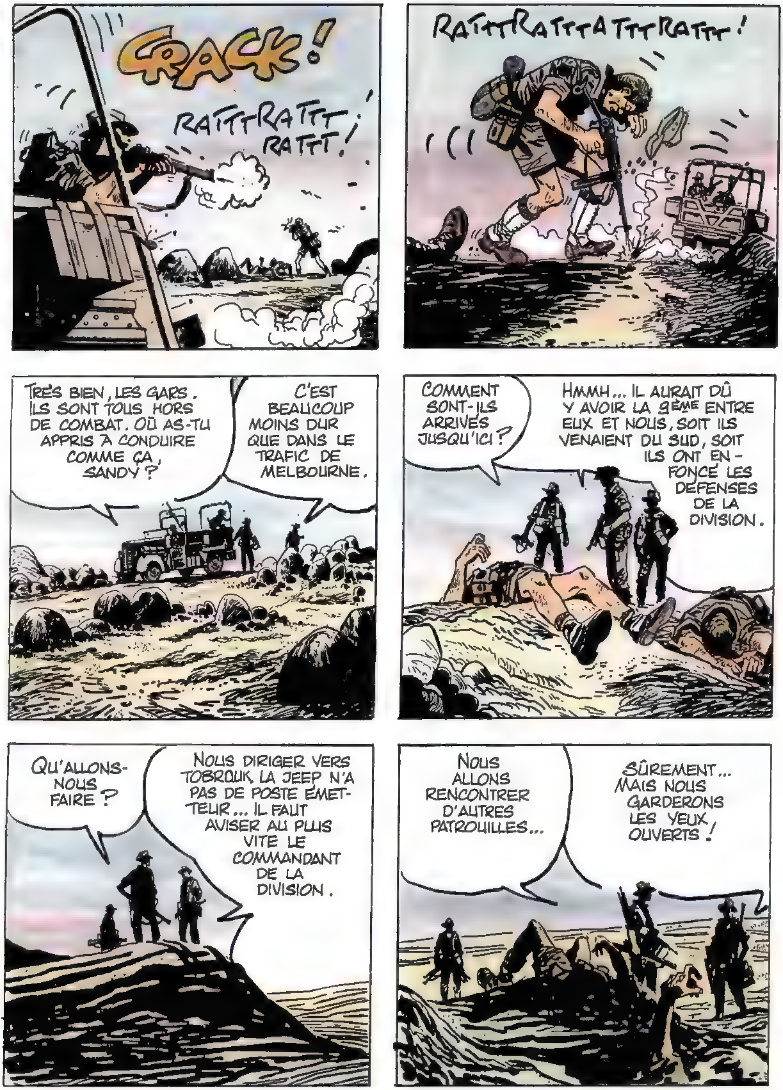
J'AI UNE PETITE IDÉE. NOUS ALLONS À TOBROUK, MAIS LE REPLI NE COMMENCERA PAS AVANT APRÈS-DEMAIN...
QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?
SLADE ET MOI NOUS AVONS DEUX PERMISSIONS DE 48 HEURES QUE NOUS NE POUVONS PAS UTILISER : NOUS VOUS LES CÉDONS, VOUS CONTINUEZ SUR BARDIA ET VOUS VOUS AMUSEZ À NOTRE PLACE...
TENEZ, FAITES-EN BON USAGE, MAIS PAS PLUS DE 48 HEURES, N'OUBLIEZ PAS. MAINTENANT AU REVOIR, NOUS ALLONS CHERCHER LE LIEUTENANT.
CE SOIR-LÀ...
VOUS VOILÀ ENFIN.
NOUS AVONS CREVÉ DEUX FOIS.
AFV
VOUS NE POUVIEZ PAS TROUVER D'EXCUSE PLUS BÊTE. OÙ SONT SANDY ET BILLY ? PERSONNE NE LES A VUS ICI.
JE VOIS, ILS SONT ALLÉS AU BORDEL DE BARDIA. C'EST GRAVE, ILS N'ONT PAS DE PERMISSION.
ILS ONT LES NÔTRES.
J'ESPÈRE. ILS POURRAIENT ÊTRE ACCUSÉS DE DÉSERTION FACE À L'ENNEMI !
8

ALLONS BOIRE UNE BIÈRE.
ATTENTION BILLY, IL Y A UN SERGENT AU BAR, ON FERAIT MIEUX DE S'ÉLOIGNER.
BALUC INDIA
TIENS, TIENS, LES MORVEUX DE LA 9ÈME...
TU SAIS CE QUE J'EN FAIS DES MORVEUX DE LA 9ÈME...
QU'EST-CE QUE JE DOIS SAVOIR ?
TU ES TROP BÊTE POUR SAVOIR QUELQUE CHOSE !
EH... ARRÊTEZ, C'EST UN ORDRE !

DU CALME ! LE FRONT C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ.
QUELLE BELLE PHRASE...
VOUS ... DE LA 9ÈME, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES À BARDIA ? VOUS DEVRIEZ ÊTRE À TOBROUK.
MONTREZ VOS PERMISSIONS !
MAIS CES PERMISSIONS NE SONT PAS À VOS NOMS.
ATTENDEZ, SOLDATS, JE SUIS LE SERGENT NORD DE LA P.M. ...
JE ME CHARGE DE CES DEUX BONS-À-RIEN !
TRÈS BIEN, C'EST RÉGLÉ POUR LES DEUX DÉSERTEURS. OCCUPONS-NOUS DES AUTRES.
AVANCEZ VOUS DEUX, VENEZ AVEC MOI.

JE VOUS RAMÈNE À VOTRE DIVISION. VOUS ÊTES ACCUSÉS DE DÉSERTION DU FRONT ENNEMI.
HQ AIF. M.E.F.
NOUS N'AVONS PAS DÉSERTÉ...
VOTRE PRÉSENCE À BARDIA, MUNIS DE FAUX-PAPIERS TANDIS QUE LES AUTRES SE BATTENT...
COMMENT FAUT-IL PRENDRE ÇA? VOUS AVEZ UNE EXPLICATION?
ALLEZ, MONTEZ, JE VAIS VOUS REMETTRE À VOTRE UNITÉ, C'EST EUX QUI DÉCIDERONT.
MAIS C'EST QUI CE SERGENT?
CE DOIT ÊTRE LE NOUVEAU SERGENT DE NOTRE POLICE MILITAIRE. JE CROIS QU'ON EST MAL BARRÉS, BILLY.
SERGENT, UNE PATROUILLE ALLEMANDE.

QU'EST-CE QU'ON FAIT, SERGENT ?
EH, VOUS DEUX, PRENEZ VOS FUSILS, ET TOI, TU FONCES SUR LA PATROUILLE.
MAIS JE...
POUSSE-TOI, LAISSE-MOI LE VOLANT !
TIREZ, SERGENT, JE M'OCCUPE DE CONDUIRE.
RAT ! RAT ! TRAT !
RATTTRATTT !
CRACK ! RATTTRAttt
CRACK ! RATTTRATTT !
CRACK ! CRACK !


CRACK!
RATTTRATTT RATTT!
RATTTRATTTATTTRATTT!
TRÈS BIEN, LES GARS. ILS SONT TOUS HORS DE COMBAT. OÙ AS-TU APPRIS À CONDUIRE COMME ÇA, SANDY?
C'EST BEAUCOUP MOINS DUR QUE DANS LE TRAFIC DE MELBOURNE.
COMMENT SONT-ILS ARRIVÉS JUSQU'ICI?
HMMH... IL AURAIT DÛ Y AVOIR LA 9ème ENTRE EUX ET NOUS, SOIT ILS VENAIENT DU SUD, SOIT ILS ONT ENFONCÉ LES DÉFENSES DE LA DIVISION.
QU'ALLONS-NOUS FAIRE?
NOUS DIRIGER VERS TOBROUK. LA JEEP N'A PAS DE POSTE ÉMETTEUR... IL FAUT AVISER AU PLUS VITE LE COMMANDANT DE LA DIVISION.
NOUS ALLONS RENCONTRER D'AUTRES PATROUILLES...
SÛREMENT... MAIS NOUS GARDERONS LES YEUX OUVERTS!

TOI, LARSEN, NE PISSE PAS DE TROUILLE AU VOLANT...
ALLONS-Y, IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE... IL Y A D'AUTRES ALLEMANDS EN BAS...
OÙ ÇA ?
ILS SONT TROP NOMBREUX...
TOURNE À GAUCHE.
CRAMPONNEZ-VOUS, ET TOI, ROULE, ROULE...
SPOONT!
BOOM!
SPOONT!

CONTINUE, LARSEN ...
STUNT! BOOM!
TRÈS BIEN ... NOUS SOMMES HORS D'ATTEINTE.
BOOM!
BOOM!
DANS CETTE DIRECTION ON S'ÉLOIGNE DE TOBROUK.
OUI, MAIS IL FAUT QU'ON S'OUVRE UN PASSAGE DANS CE SECTEUR ALLEMAND.
ARRÊTONS-NOUS UN INSTANT !
NOUS SOMMES À EL-ADEM. C'EST LÀ QU'ON DEVRAIT VOIR LA 2ÈME DIVISION BLINDÉE ET DES HOMMES DE LA "BRIGADE INDIENNE".
IL DOIT Y AVOIR UN PONT SUR LE WADI-ADEM...
VOICI LE PONT. IL Y A DES CADAVRES ALLEMANDS.
WEIGHT LIMIT 1 TON.

EH, SERGENT, UNE FORMATION DE BLINDÉS ALLEMANDS.
HMMMH...
IL FAUT LES ARRÊTER.
PAS SEULEMENT LES ARRÊTER.
J'AI UNE IDÉE, SERGENT : LE PONT NE RÉSISTERA PAS À CES CHENILLES D'UNE TONNE...
VITE, ENLEVONS LES LIMITATIONS DE POIDS, ET METTEZ CES BÉRETS ALLEMANDS DE L'AFRICA KORPS.
ILS NOUS PRENDRONT POUR DES SENTINELLES ALLEMANDES QUI GARDENT LE PONT. OTEZ VOS CHEMISES.
LES VOILÀ, IL Y EN A DEUX...
KAMERADEN ! KAMERADEN !
ILS SONT DÉJÀ SAOULS !

VOILA... LE PONT A CÉDÉ. PARTONS AVANT QUE LES AUTRES N'ARRIVENT.
REMETTEZ VOS CHEMISES ET EN ROUTE.
VERS LE NORD ?
EN ESPÉRANT NE PAS TOMBER SUR LES ALLEMANDS QUI COUPENT LA RETRAITE À LA 9ÈME DIVISION AUSTRALIENNE.
SERGENT, JE VOIS DES CAMIONS ALLEMANDS, LÀ-BAS, TYPE SD. KF 2 25'
RALENTIS, LARSEN, TÂCHONS QU'ILS NE NOUS VOIENT PAS.

ILS SONT EN TRAIN DE TENDRE UNE EMBUSCADE À CETTE COLONNE DE JEEP AUSTRALIENNE QUI VA VERS TOBROUK.
LES NÔTRES NE LES VOIENT PAS... IL FAUT LES PRÉVENIR.
OUVRONS LE FEU CONTRE LES ALLEMANDS.
CRACK!
CRACK!

CRACK!
CRACK!
TRÈS BIEN... NOTRE COLONNE S'EST ARRÊTÉE... ILS ONT ENTENDU LE TIR.
NOUS AVONS DES GRENADES DANS LA JEEP. JE VAIS LES PRENDRE.
CRACK!
CRACK!
RATTATRATTTRAT!
RATT RATTRATTRATTRAT!
BOOM! BOOM!
BOOM! BOOM!

COURAGE ! LES NÔTRES ARRIVENT.
RAT-TTTAT RATTT !
LOOK OUT, SERGEANT !
CRACK !
CRACK !
CRACK !
CRACK
NOUS AVONS RÉUSSI. LES ALLEMANDS SE RENDENT.
PEU APRÈS...
...VOUS APPELEZ ÇA UN SIMPLE RETARD ?

OUI, MON COMMANDANT, ILS M'ONT DEMANDÉ DE LES PRENDRE POUR REJOINDRE LEUR DIVISION.
TOUT CELA N'EST PAS TRÈS CLAIR, MAIS JE NE POUSSERAI PAS L'ENQUÊTE, JE NE VEUX PAS METTRE DES BÂTONS DANS LES ROUES DE HÉROS COMME VOUS.
TOUTEFOIS, UN RETARD DANS L'ARMÉE MÉRITE PUNITION. EXÉCUTION, SERGENT !
EN AVANT, HÉROS À LA MANQUE. UNE MARCHE SOUS LE SOLEIL AVEC LE SAC PLEIN DE PIERRES VOUS FERA DU BIEN.
C'EST PAS UN PEU DUR COMME PUNITION ?
ON A MIS DES BIÈRES FRAÎCHES À LA PLACE DES PIERRES !

Liquors
LE FRIC, DANS LES SACS, VITE !
ET MAGNEZ-VOUS !
ÇA VA, ON SE TIRE.
'SONT PAS D'ICI, CEUX-LÀ. J'ME DEMANDE C'QU'Y PEUVENT BIEN FOUT' DANS L'COIN.

MERDE ! REGARDE, LÀ !
TANT PIS POUR LA CAISSE • ON SE TIRE PAR LÀ • ON MARCHE •
SAVINGS & LOANS ASSOCIATION
BANK
VOUS, LES BOUSEUX, VOUS RESTEZ ICI BIEN SAGEMENT, PIGÉ ?
DRUGS
SHERIFF !
LA BANQUE !
HOLD-UP !
CES DEUX-LÀ !

JIM ! BON DIEU !
TIRE-TOI · ILS TE FERONT PAS DE CADEAUX, PAR ICI ·
LAISSE ...
ON VA UN PEU S'AMUSER AVEC LE NÉGRO ·

ON PEUT SE JOINDRE À VOUS, SHERIFF ?
SÛR, LES GARS. ALLEZ CHERCHER VOS VOITURES ET VOS ARMES
OUAIS, AU COIN D'LA GRAND'RUE. SÛR, QUE J'VEUX EN ÊTRE.
TU SAIS BIEN QUE J'SUIS TOUJOURS PARTANT POUR CE GENRE DE SPORT. À TOUT DE SUITE.
VOUS ME TENEZ PAS ENCORE.
LAISSE TOMBER LES CLEFS ET LE FLINGUE.
COMPTE LÀ-DESSUS, NÉGRO.

Buick
SHOP
BARBER
ALLEZ ! À DROITE LÀ ET JE SORS DE CE TROU.
!?
DESCENDS !
MAINS SUR LE CAPOT !
LA FÊTE VA COMMENCER.

AH AAH
AH
HAA AAH
CES BRUTES ONT L'AIR DE BIEN S'AMUSER.
CE VOYOU L'A SÛREMENT CHERCHÉ DE TOUTES LES FAÇONS.

HEY, LE SALAUD S'EST TIRÉ !
PEUT PAS ALLER TRÈS LOIN.
LUI LAISSONS PAS TROP D'AVANCE, ON SAIT JAMAIS.
HÉ! OL' MAN, COMMENT ON FILE D'ICI ? J'AI LES FLICS AU CUL.
Y'A LA GARE, PAR LÀ, SUR LA GAUCHE ...
ET UNE BAGNOLE ?
JE VOIS PAS TROP, FISTON. QU'EST-CE QUE T'AS LÀ, À LA MAIN ?
COFFEE SHOP
OÙ IL EST PASSÉ, BON DIEU ?
7

ON VA T'ARRANGER ÇA.
MERCI
Y'A UNE CABANE, DERRIÈRE. PERSONNE Y VA JAMAIS. TU PEUX T'Y PLANQUER SI TU VEUX.
J'DIS PAS NON, GRAND PÈRE, S'ILS ME COINCENT, JE ME FAIS REFROIDIR, C'EST SÛR.
C'EST UNE SORTE DE COUTUME DANS CE COIN POURRI MAIS ON PEUT ESSAYER DE LEUR GÂCHER LE PLAISIR, CETTE FOIS.
J'AIMERAIS AUTANT, GRAND PÈRE. C'EST DE MA PEAU QU'IL EST QUESTION.
BON DIEU, JE PEUX PAS ME PERMETTRE DE LE LAISSER FILER OU JE PEUX FAIRE UNE CROIX SUR MON BADGE. T'AS PAS UNE IDÉE, ALEX ?
FAIS PASSER UNE ANNONCE À LA RADIO.
BIEN PENSÉ. UN NÈGRE AVEC UNE MAIN EN MOINS, ÇA SE REPÈRE.

VOUS ME DEMANDEZ PAS CE QUE J'AI FAIT POUR ÊTRE DANS UN PÉTRIN PAREIL, GRAND PÈRE ?
JE PRÉFÈRE PAS SAVOIR, FILS. FAUT PENSER À L'AVENIR, ET IL EST PAS BRILLANT. LE PASSÉ, ON Y PEUT RIEN, PAS VRAI ?
JE VAIS RETROUVER CET ENFANT DE SALAUD ET LUI FAIRE REGRETTER D'AVOIR MIS LES PIEDS CHEZ NOUS !
IL VA SE RENDRE COMPTE QU'ON EST PAS DES LAVETTES, DANS LE COIN, S'PAS ?
OUAIS
BIEN DIT, SHERIFF.
OUAIS !
ON EST AVEC VOUS, SHERIFF !
SHERIFF ! DU NOUVEAU !
OUAIS, QUOI ?
UN COUP DE FIL. ON L'A VU ENTRER CHEZ LE VIEUX CARLTON.
ALLONS-Y !

HEY, CARLTON ! T'AURAIS PAS VU UN TYPE AVEC UNE PATTE EN MOINS, DES FOIS ?
NON, SHÉRIFF, J'AI RIEN VU DE TEL.
ON NOUS A DIT LE CONTRAIRE.
Z'AVEZ QU'À FOUILLER LA MAISON, VOUS VERREZ BIEN.
HELL ! ON VA PAS SE DONNER CETTE PEINE.
10

VOUS POUVEZ PAS FAIRE ÇA, SHERIFF, CETTE BARAQUE, C'EST TOUT CE QUE J'AI.
LA PAIX !
LA VILLE AURA MEILLEURE ALLURE SANS CETTE TURNE, DE TOUTE FAÇON.
C'EST TOUT CE QU'ON GAGNE À AIDER UN CRIMINEL.
IL EST LÀ-BAS !

ON LE TIENT !
ARRÊTE !
ON PASSE AUX CHOSES SÉRIEUSES, SHERIFF ?

OUAIS, DÉPÊCHONS.
ON VA TE CREVER, RACAILLE !
BONNE CHANCE EN ENFER, NÉGRO !

ILS AVAIENT PAS BESOIN DE TUER LE VIEUX CARLTON.
ILS AVAIENT PAS BESOIN DE TUER L'AUTRE NON PLUS.
QU'EST-CE QU'ON Y PEUT ? L'HISTOIRE EST PAS PRÈS DE BIEN SE TERMINER POUR NOUS.
TOUT S'EST BIEN PASSÉ AUJOURD'HUI ?
AU POIL MA CHÉRIE. J'CROIS QUE C'EST PAS ENCORE CETTE FOIS-CI QUE JE SERAI PAS RÉÉLU. HÉ HÉ !
JE SUIS FIÈRE DE TOI, MON CHÉRI.

Claudine LEGARDINIER

L'ivre de pierre

Doté d'un solide appétit d'artiste, Jean Dubuffet ne fut pas rassasié grâce à la seule peinture. Il lui fallait d'autres passions, d'autres matières ; l'une fut la pierre. Réalisées à l'atelier Fernand Mourlot, les premières lithographies ont pour thème la banalité du quotidien. De *Ler dla campane* à *L'Hourloupe*, l'œuvre gravé révèle un autre pan, de la virtuosité et de l'inventivité du maître de l'Art Brut.

● Centre culturel du Palais Bénédictine, 76400 Fécamp.
Tél. : (16) 35 28 00 06. Du 27 juin au 20 septembre.

Vues imprenables

Robert Cameron travaille harnaché à son hélicoptère, penché au-dessus du vaste monde. Sous ses pieds – et ses yeux ébahis – un spectacle qui ne manque pas de gueule : Paris, Londres, Hawaï, Los Angeles, San Diego ou Yosemite... Voici donc un aperçu de son itinéraire des airs, enrichi de ses dernières images de Chicago, Détroit et l'Alaska.

● Fondation Mona Bismarck,
34, avenue de New York, 75116 Paris. Tél. : (1) 47 23 38 88.
Jusqu'au 25 juillet.

Sida song

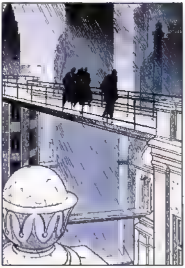
Le sida, c'est moche. Heureusement, pour croire à la vie, il y a les chansons. Pour croire à la recherche, c'est autre chose, il y a les sous. Chic idée, faire des sous avec des chansons. Sous la houlette de Virgin, qui a souhaité apporter son obole à la recherche contre le sida, voilà un double album pas mal du tout : une belle brochette d'artistes qui ont accepté d'y fredonner à titre gratuit des chansons d'amour (personnelles ou d'emprunt), dans le but de voir les bénéfices intégralement versés à l'Institut Pasteur pour ses recherches sur la maladie. Des noms ? Bashung, Jonasz, Daho, Bruel, Higelin, Souchon, Clerc, Sheller, Hardy, Liane Foly, Patricia Kaas, Renaud, Johnny, etc. ! Tiré à 500 000 exemplaires, cet album (K7 et CD) n'attend que vous pour être épuisé. Auquel cas, le professeur Montagnier et son Institut peuvent compter sur la rondelette somme de 35 millions de francs ! Et pas pour leurs week-end... Pour les hésitants, faut-il rappeler que la France est le pays européen le plus touché par le sida ? Qu'il y a 1,5 million de malades dans le monde (chiffres OMS), dont près de 20 000 en France ? Allez, un beau geste...

● Prix de vente : K7, 92 F ; CD, 115 F.

En r'venant de la R'vue

Vous pouvez y aller, c'est bien fréquenté ; outre la Bête (du Gévaudan), il y aura Boucq, Cabanes, Ferrandez, F'Murrr, Sokal et des tas d'autres. Et puis du jazz pour qu'il ne manque même pas le son à la BD. C'est à Marvejols, en Languedoc-Roussillon, et c'est, comme vous l'aviez subodoré, le festival Jazz-BD.

● Marjevols, 48100. Syndicat d'initiative: (16) 66 32 02 14.
Les 16, 17 et 18 juillet.



Constructif

Le Paris de Tardi, le Berlin de Varenne, l'Urbicande de Schuiten... Que voilà un joli thème et qui nous est cher : "Architectures de bande dessinée". De la réalité à l'utopie, du présent au passé enfoui, les dessinateurs ont créé d'inoubliables cités, claires ou obscures. La bibliothèque municipale de Bourg-en-Bresse, outre une exposition, une conférence menée de main de maître par les grands prêtres Benoît Peeters et François Schuiten

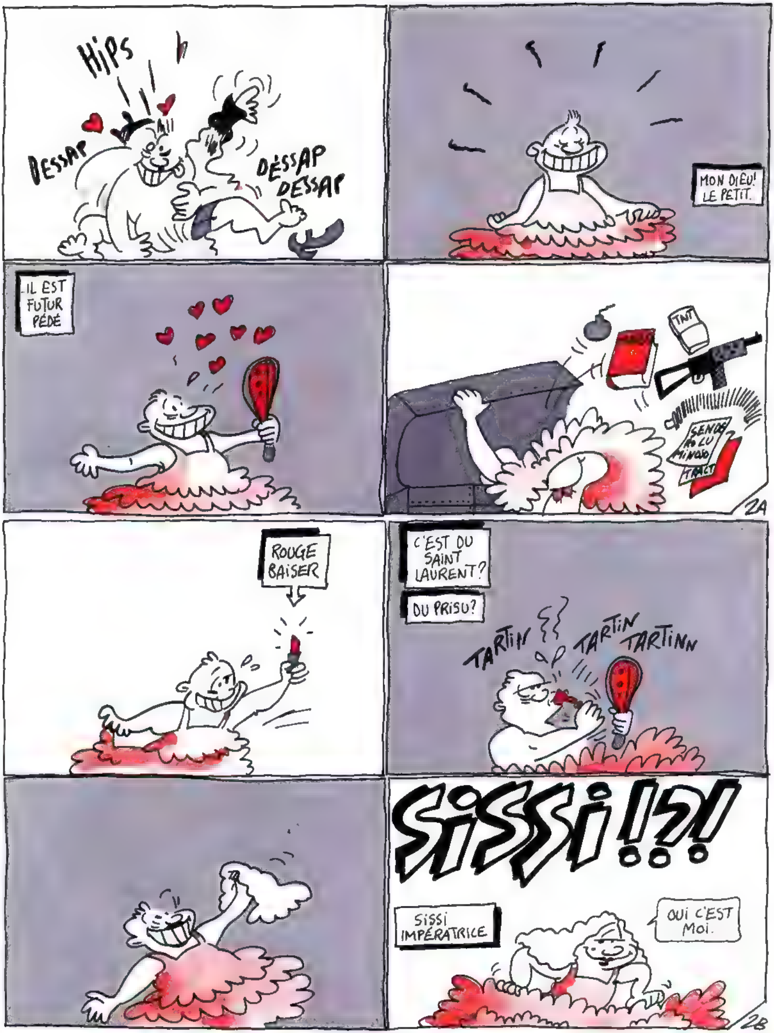
● Conférence le 26 juin à 20 h 30 au centre culturel Albert Camus. Exposition à la salle des fêtes de Bourg-en-Bresse jusqu'au 11 juillet.

Première rencontre

De Bièvres à Riga, il n'y a qu'un pas d'Europe... En Essonne comme en Lettonie, les petites têtes blondes ont photographié leur monde : parents, maison, amis, animaux, nature. Une exposition jette les ponts en présentant cette moisson d'images intitulée *Raconte-moi l'Essonne* et *Raconte-moi la Lettonie*

● Centre culturel Louis Ratel, 91570 Bièvres.
Du 24 juin au 25 juillet.

MIROIR, MON GENTIL MIROIR QUI EST LE PLUS BEAU?
COMMENT LE PLUS BEAU?!?.. LA PLUS BELLE!
CE MÔME EST ILLETRÉ...
MOI?!!
QUELLE HONTE!
MACK
ET LES PARENTS? ILS SONT PAS CONCERNÉS LES PARENTS ?!
BLING! DING!
TEFAL
VOL
VOL
1A
IL Y A LONGTEMPS QU'ILS ONT DÉMISSIONNÉ ?
OUI
TU M'ÉTONNES
PLAN
DE MIEUX EN MIEUX..
ENCORE MIEUX
1B


HIPS
DESSAP
DÉSSAP
DESSAP
MON DIEU! LE PETIT.
..IL EST FUTUR PÉDÉ
TNT
SENDERO LUMINOSO TRACT
2A
ROUGE BAISER
C'EST DU SAINT LAURENT?
DU PRISU?
TARTIN
TARTIN
TARTINN
SISSI !?!
SISSI IMPÉRATRICE
OUI C'EST MOI.
2B

ÔÔH NÔÔÔN !!!!
PAS SISSI !! NON NON !! PAS SISSI !!! NON, NON !!
J'EN ÉTAIS SURE
IL AVAIT DES TENDANCES BIZARRES
MERDE
Ô LES FLEURS
LES PETITS OISEAUX
BONJOUR SISSI !
BONJOUR SISSI
MAIS OÙ EST DONC MON FRANZ JOSEF !?
QUELLE BONNE QUESTION !
QUI ?! SI ! VOUS SAVEZ ! LE CON EMPLUMÉ LÀ !
PEUX-TU ME RÉPONDRE MIGNON PETIT OISEAU ?!
OUI, IL EST ALLÉ SE FAIRE POMPER CHEZ LES GRECS
ÔÔOH VILAIN !
AH ÇA ! C'EST CLASSE
QUEL CON CE GOSSE ! MÊME LES OISEAUX SE FOUTENT DE SA GUEULE !!! ...
BEURK ! QUEL GOÛT ABSURDE DU DÉGUISEMENT ... IL VA FINIR MAL ..
AH OUI COMME QUI ?
QUELLE HONTE POUR UNE FAMILLE COMME LA NÔTRE
ÇA VEUT DIRE QUOI ÇA ?
FRAA.. ..NZ.. JOSEF

BONJOUR ♪ BONNE VIEILLE JE SUIS SISSI ET JE CHERCHE MON FIANCÉ FRANZ JOSEF ♪
L'AS TU VU?
BONNE QUOI?
ECOUTE, ESPÈCE DE DÉBILE PROFOND TU VAS QUITTER CET ACCOUTREMENT ET TU VIENS VOIR UNE FEMME! UNE VRAIE!
AAARG
MADAAAME LA BAROOOONE ♪
J'AI QUELQUE CHOSE POUR VOOS À MANGER TOUT DE SUITE TOUT FRAIS TOUT TENDRE
AAARRGGHHH
L'ALCÔVE D'AMOUR
LÀ, UN JEUNE! VOUS AIMEZ ÇA NON?!
!!
¡LA VACHE! LA LINGERIE NOIRE!
ALLEZ! VAS-Y MON GARÇON.. TU PEUX TOUT TOUCHER
EXCUSEZ-MOI MAIS JE SUIS DÉJÀ À TABLE
?
FRANZ JOSEF!! MON FIANCÉ!
QU'EST CE QU'IL FOUT LÀ LUI?
TU ES HEUREUSE SISSI?
OUI
JE VEUX FAIRE L'AMORE
NON MAIS JE
C'EST LA VIE QUI EST UN RÊVE TATA LA VIE!
ET SI D'ABORD JE TE SODOMISAIS?
OH OUI OUI
S'ILS FONT ÇA JE LEUR ARRACHE LES BOULES!!
DÈS QU'ELLE SE DÉTEND JE LUI METS LA MAIN DANS LA CULOTTE
ET CE SOIR? AU LIT SANS MANGER

EXPOS A SUIVRE

Hervé LEGROS

BURNE-JONES - PERSEE, 1881

EDWARD BURNE-JONES

Plus d'une centaine de dessins retrace la carrière de Sir Edward Burne-Jones (1833/1898) et forme du même coup la première exposition en France d'un des plus fameux représentants de la confrérie des préraphaélites. Entouré d'autres peintres comme Rossetti, Millais ou Morris, Burne-Jones est très tôt attiré par les idées postromantiques énoncées par Ruskin, critique en vogue à Londres dans la seconde moitié du XIXe siècle. Par ailleurs, il copie largement les Italiens (Giotto, Titien...) lors de ses nombreux voyages en Italie et imite leur simplicité dans ses propres œuvres. Son style embué d'idéalisme s'orientera de plus en plus vers un modelé plus ample pour évoluer finalement vers un dessin gracieux.

Jusqu'au 27 juillet, Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges Clémenceau, 44000 Nantes. Tél. : (16) 40 41 65 61.

LAURENT JOUBERT

La peinture de Laurent Joubert (1952) met en scène l'histoire de la culture européenne au travers de l'autorité des images que celle-ci a développées au cours des siècles dans une perspective de domination du monde. L'artiste parcourt l'Europe en historien, à la recherche des documents qui attestent de notre ethnocentrisme et avec lesquels il jongle sur la toile. Armoiries, textes du XVe siècle traitant de l'Inquisi-tion... autant d'images génériques qui posent le problème du sens de l'histoire, tout en interrogeant le pouvoir de la peinture.

Jusqu'au 18 octobre, Le Quartier, Centre d'art contemporain, 10, place du 137e RI, 29107 Quimper.
Tél. : (16) 98 55 55 77.

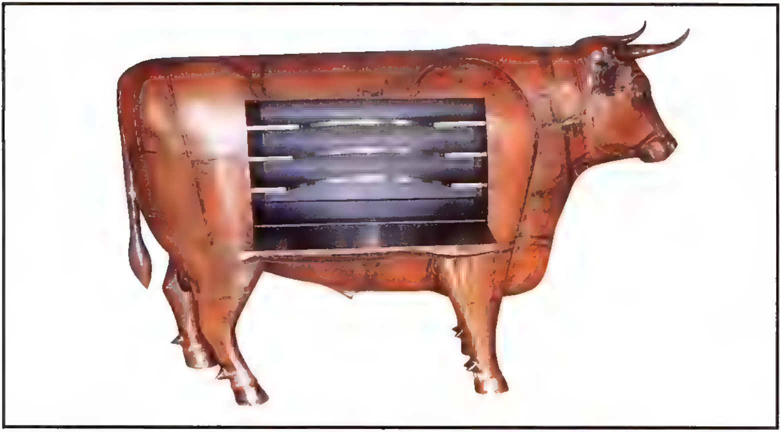
LAURENT JOUBERT - OVALE, 1991

ESCAPE IN TIMES, 1992

KAREN KILIMNIK

Qu'elle agisse directement sur son corps, qu'elle dessine ou déplace des objets usuels pour les faire entrer dans le contexte de l'art, Karen Kilimnik, jeune artiste américaine, puise largement dans l'imagerie sud-américaine ou mexicaine pour revendiquer une sorte d'esprit vaudou. L'art serait donc, si on la suit, le dernier pan de notre connaissance qu'on invoque, la dernière croyance à laquelle il est possible d'adhérer, alors que le monde a enterré toutes ses idéologies.

Jusqu'au 18 août, galerie Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme, 75003 Paris. Tél. : (1) 48 87 40 02.



LALANNE - TAUREAU, 1987

LES LALANNE

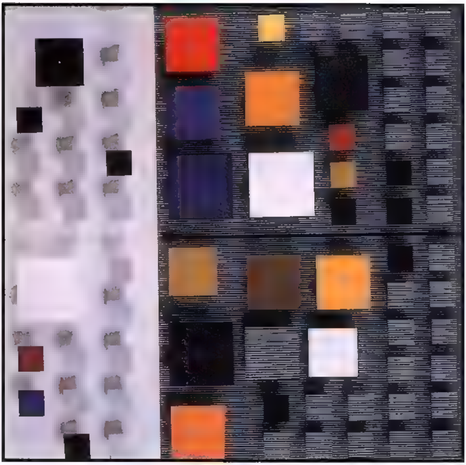
Des grands chevaux en métal réalisés pour un ballet de Maurice Béjart (1956), aux cuirasses utilisées dans le film de Wim Wenders, *les Ailes du désir* (1986), en passant par le menu du dîner qui inaugura la rétrospective Salvador Dali au Centre Georges Pompidou (1979), Claude et François-Xavier Lalanne développent depuis plus de trente ans une mythologie naturaliste entre cosmopolitisme et surréalisme. Souvent les vers de Virgile ou d'Ovide sont convoqués pour illustrer telle salle-de-bains agrémentée d'une baignoire en forme d'hippopotame ou tel jardin touffu et truffé de sculptures végétales à têtes d'éléphant ou de rhinocéros, bien que l'œuvre n'est nul besoin de plus de vernis que l'imagination précieuse des artistes pour plaire.

Jusqu'au 31 juillet, JGM Galerie, 8 bis rue Jacques Callot, 75006 Paris. Tél. : (1) 43 26 12 05.

JESUS-RAFAEL SOTO

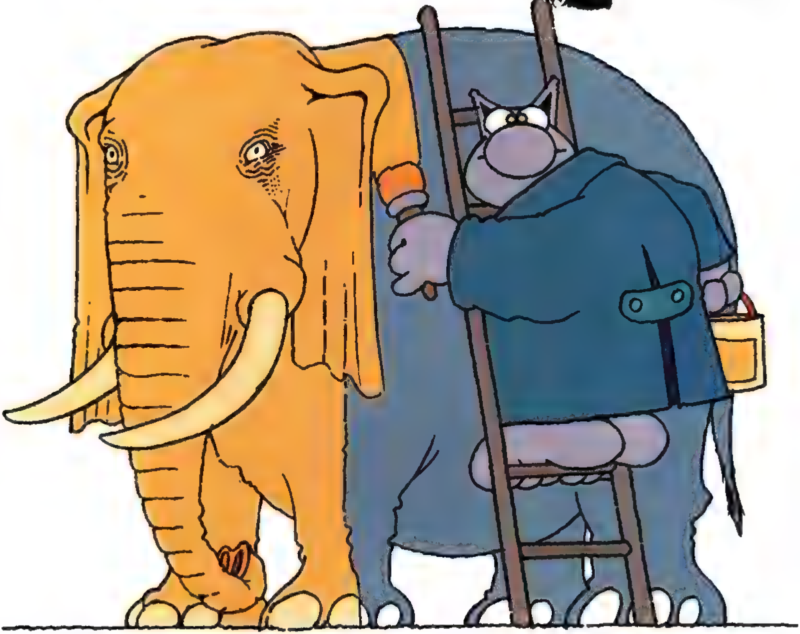
Soto a toujours travaillé en chercheur qui veut découvrir un langage universel. C'est pourquoi ce platicien vénézuélien, venu se fondre dans la mêlée des artistes de la galerie Denise Renée à Paris dès 1950, conçoit l'art comme une science. *Carrés virtuels*, *Progressions suspendues*, *Carrés vibratoires*, *Intégrations pénétrables*, sont autant de titres qui ne laissent aucun doute sur la volonté de Soto de construire une œuvre qui soit lisible aussi bien à Paris qu'à Maracaïbo, sa terre natale. Dans cette voie, la seule réalité possible ne peut être qu'abstraite, voire immatérielle.

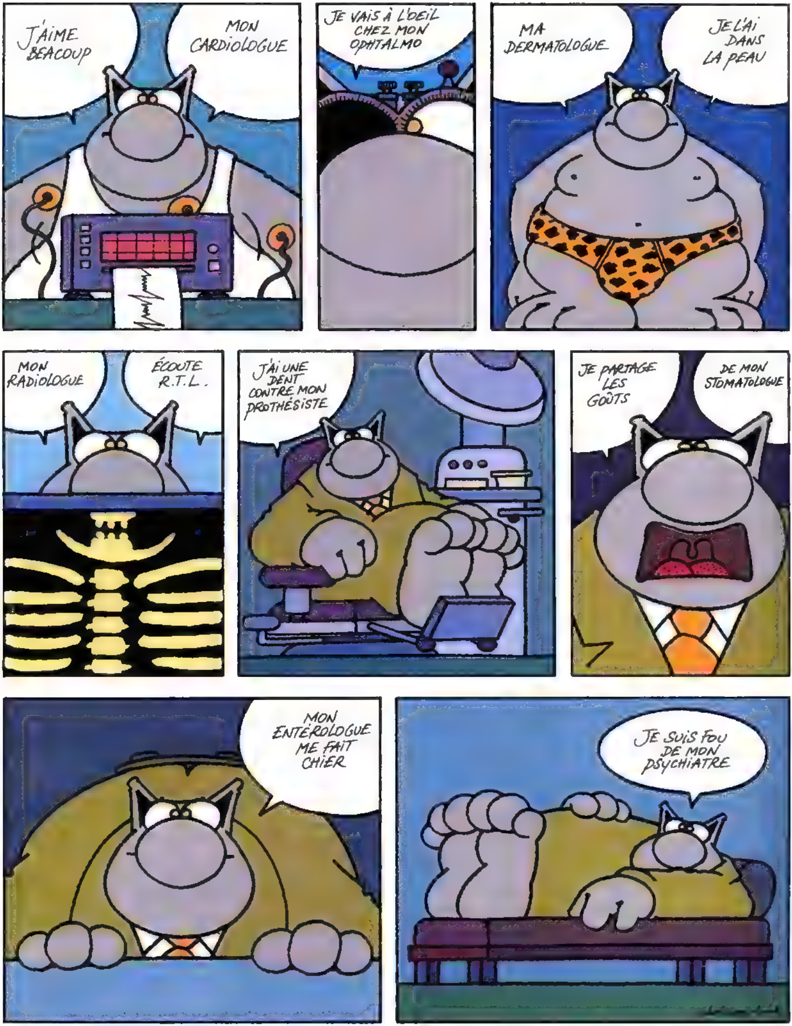
Jusqu'au 27 septembre, Centre d'art contemporain, Abbaye Saint-André, 19250 Neymac. Tél. : (16) 55 95 23 30.



JESUS-RAFAEL SOTO - AMBIVALENCE EN EL ESPACIO COLOR, 1981

Peins ton animal favori




J'AIME BEACOUP
MON CARDIOLOGUE
JE VAIS À L'OEIL CHEZ MON OPHTALMO
MA DERMATOLOGUE
JE L'AI DANS LA PEAU
MON RADIOLOGUE
ÉCOUTE R.T.L.
J'AI UNE DENT CONTRE MON PROTHÉSISTE
JE PARTAGE LES GOÛTS
DE MON STOMATOLOGUE
MON ENTÉROLOGUE ME FAIT CHIER
JE SUIS FOU DE MON PSYCHIATRE

MUSIQUES A SUIVRE

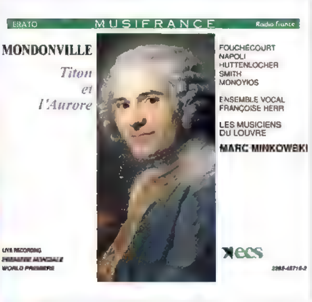
NICK CAVE & THE BAD SEEDS
HENRY'S DREAM
MUTE RECORD

Neuf chansons, neuf blues hallucinés qui sont autant de petites histoires crépusculaires habitées par les créatures sorties des cauchemars de Nick Cave.
Un disque envoûtant dont le plaisir se mérite, après d'attentives écoutes.
LOUSTAL

PAPA WEMBA
LE VOYAGEUR
EARTH BEAT

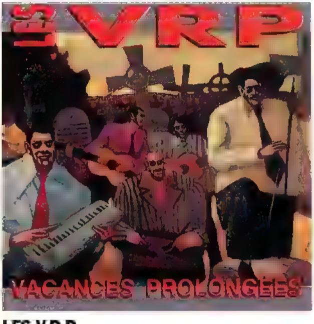
Quand Papa Wenda s'entoure de musiciens *black and white*, qu'il enregistre à Paris un CD magique produit par les Japonais, il n'est plus le roi des *sapeurs* bien habillés, bien coiffés, bien parfumés.
Il est tout simplement la plus belle voix d'Afrique.
WARNAUTS/RAIVES

MUSIQUES A SUIVRE



JEAN-JOSEPH CASSANEA DE MONDOVILLE
TITON ET L'AURORE/MINKOVSKI
ERATO MUSIFRANCE

"La tête a peine à tenir au tintamarre continuel", écrit Rousseau en 1753. Rameau est visé, mais aussi Leclair, Royer, Mondoville, dont *le Titon* est représenté pour la première fois en 53. Tintamarre donc, mais tintamarre inspiré, brillant, foisonnant et français jusqu'au bout des ongles.
PLACID



LES V.R.P.
VACANCES PROLONGEES
PHONOGRAM

E.D.F., G.D.F., R.P.R., T.U.C., O.A.S., C.E.I., V.G.E., F.N.J., R.E.R., E.T.A., O.N.U., E.N.A., U.S.A., R.I.P., B.H.V., R.A.S., R.I.B., M.S.I., U.D.F., B.H.L., P.S.G....
Non ! Il y a bien plus désopilant, tonique et musical que tous ces tristes sigles : les V.R.P. !
SOLÉ

Claudine LEGARDINIER

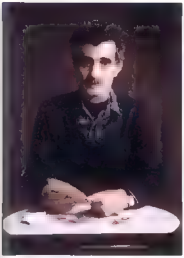
Arles l'européenne

Le vif du sujet... l'Europe. Après exploration de l'Amérique latine en 1991, *les Rencontres internationales de la Photographie d'Arles*, XXIIIe du nom, opèrent un retour vers leur vieux continent. Découvertes – et redécouvertes – à l'heure des chambardements, d'un patrimoine lourd d'avenir.

Descente aux enfers

Le parcours d'un envoyé spécial de la souffrance humaine." Le métier de photographe tel que le conçoit Don Mc Cullin est à chaque instant doublé du métier de philosophe et d'homme. Depuis son premier reportage de guerre à Chypre en 1964 – qui lui valut le Grand Prix du World Press – Mc Cullin a regardé en face, trente année durant, la barbarie à l'oeuvre, du Biafra au Vietnam et du Salvador au Liban. Essentiellement en noir et blanc, ses photos forcent à une terrible lucidité, posent l'une après l'autre les questions-clé de la tragédie humaine : le bien et le mal, la vie et la mort. On comprend qu'après un parcours aussi impitoyable, Mc Cullin cultive désormais son jardin dans le Somerset, et use de ses yeux pour la contemplation de paysages et de natures mortes. Ce drôle de monde sait aussi, après tout, être merveilleusement paisible...

● Don Mc Cullin, Palais de l'Archevêché, du 8 juillet au 16 août.



Françaises, Français

Une petite ville de Haute-Garonne, Muret. En 1991, Jean-François Bauret y a élu une quarantaine "d'âmes", dont il a fixé les traits sur papier photographique. Quarante portraits représentatifs des habitants d'une cité de France à la fin du XXe siècle. Authentique.

● *Portraits muretins*, Musée Réattu, du 8 juillet au 16 août.

Sang d'Espagne

Grandeur et nostalgie. Son Espagne a le drapé, la lumière, de l'Espagne d'antan. Dans la droite ligne des grands peintres de l'Ecole espagnole, José Ortiz-Echague (disparu en 1980) a cultivé le pictorialisme. Pour la première fois, la France pourra admirer un grand nombre de ces photographies uniquement réalisées selon le procédé "Fresson".

● José Ortiz-Echague, Espace Van Gogh, du 8 juillet au 16 août.

Chemin faisant

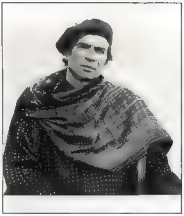
Marie-Pierre Vincent commence à avoir l'habitude de la route. Après avoir parcouru la vieille terre de France pour ses *Portraits des Français*, elle a repris son baluchon (un camion/chambre photographique de trois tonnes), le temps de sillonner les douze pays de la Communauté : l'Europe sur le vif, du village au quartier. La vie quotidienne comme si vous y étiez.

● *L'Europe en 150 photographies*, Marie-Pierre Vincent, place de la République, du 8 au 31 juillet.

Home sweet home

Les Britanniques ont-ils une âme ? Flanqué du réalisateur de télévision Nicholas Barker, le photographe Martin Parr (nominé de l'Agence Magnum) a interrogé plus de deux mille panneaux publicitaires et quelques émissions TV, y a traqué papiers peints, vases ou rideaux, ces éléments de décor quotidien chargés d'affectif. Tout le bon goût... de nos voisins d'outre-Channel.

● *Signs of the times, a portrait of the nation's tastes*, hôtel du Forum (bar "fifties"), du 7 au 14 juillet.



A visage nu

Le portrait... Jamais on ne fera le tour du visage humain. Photographe de Syracuse, Aldo Palazzolo creuse le sujet depuis une bonne dizaine d'années. Portraits d'inconnus éclairés d'une intensité dramatique, nus qui sont de véritables portraits du corps, visages connus mais ici redécouverts (Andreotti, Noureev, Cucchi, William Klein)... Les moyens sont simples, le résultat dépouillé. Une véritable approche de l'essentiel.

● Aldo Palazzolo, Salle de l'Ancienne Poste, du 8 juillet au 16 août.

BOILET/PEETERS

LOVE HOTEL

2

UN MANTEAU ET DES BOTTES

Difficile pour un gaijin d'être adopté par les Japonais et de comprendre l'essence d'un peuple si différent du sien... De Love Hotel en snack-bar, de rendez-vous en déception, David Martin s'y emploie de toute son âme.

"Aimer, c'est avoir du plaisir à voir, toucher, sentir par tous les sens et d'aussi près que possible, un objet aimable et qui vous aime".
(Love Hotel, "Le Chic", Ueno, Tokyo, janvier 1991)

すみません。
PARDON.
ZUT PETIT VAURIENNE
NE RESTEE PAS PLANTÉ LA AME REGARDUR
ビールを下さい。
UNE BIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT.
FRANÇAIS ?
EUH, OUI...
AH BON DIEU, ÇA FAIT PLAISIR !! ROGER SIMONIN !
DAVID MARTIN, ENCHANTÉ.
DIRE QU'ILS S'EN VANTENT PARTOUT DE LEUR SHINKANSEN ! QUATRE TRAINS DIFFÉRENTS POUR ALLER À SAPPORO, ET PAS UNE FOUTUE PLACE ASSISE !! FAUDRA GALOPER AU CHANGEMENT DE MORIOKA ET ESSAYER DE SQUATTER DES PLACES !
VOUS VIVEZ AU JAPON ?
OUAIS ! J'AI MONTÉ TROIS BOULANGERIES : "AU TRICOLOR, LE CROISSANT D'OR", ILS COMPRENNENT PAS, MAIS ÇA LEUR PLAÎT, ÇA FAIT FRANÇAIS !
TENEZ, GOÛTEZ CELUI-LÀ.
BON. ILS VOUS PARAISSENT PEUT-ÊTRE PAS TERRIBLES, MES CROISSANTS, MAIS LES JAPONAIS LES ADORENT. FAUT S'ADAPTER AU GOÛT LOCAL, C'EST LE GRAND SECRET : CROISSANT POULPE, CROISSANT YAKITORI, CROISSANT CRÊTE-DE-COQ... ON VA QUAND MÊME PAS LAISSER LES AMERLOQUES LES BOURRER DE HAMBURGERS !!
Bakery. Joli
LeTricolor
ヤキトリクロワサン
91. 1. 6
SINCE 1985
115

VOYAGE D'AFFAIRES ?
OUI... EUH... COMME VOUS DITES...
ET À SAPPORO, T'AS UN POINT DE CHUTE ?
EUH... RIEN DE PRÉCIS... JE VERRAI SUR PLACE...
UN HÔTEL EN CETTE PÉRIODE, C'EST MÊME PAS LA PEINE D'Y PENSER... Y A VRAIMENT QUE LES LOVE HOTEL...
AH ? Y A DES NOVOTEL, ICI ?
NON, NON, "LOVE HOTEL", POUR COUPLES L'APRÈS-MIDI, TU VOIS LE GENRE... EN FAIT, ON PEUT PAS Y ALLER SEUL, MAIS COMME TU ES GAIJIN, ILS SAURONT PAS COMMENT REFUSER !
GAIJIN ?...
BON. C'EST LE MOMENT DE FONCER !
ハッ ハッ!
新幹線のりかえ口
せか せか!
HAN !
QU'EST-CE QUE JE T'AVAIS DIT, HEIN ? ÇA VALAIT LA PEINE DE SE GROUILLER...
RRRRR.!!
ぐう~ ぐう~
ぐう
うと~ うと~

ET CE SOIR, TU FAIS QUELQUECHOSE?
C'EST À DIRE... JE NE SAIS PAS ENCORE...
FAUT QUE TU AILLES À SUSUKINO, LE QUARTIER DE NUIT. ILS VIENNENT DE TOUT L'HOKKAIDO POUR VOIR ÇA... ON N'A QU'À SE RETROUVER VERS 8 HEURES, JE TE MONTRERAI TOUT ÇA!
POURQUOI PAS, JE...
FUJITSU
BON. DISONS AU "YOUR'S" SUD 4, OUEST 4, EN PLEIN SUSUKINO. TU PEUX PAS LE LOUPER, C'EST CONNU COMME LE LOUP BLANC!
のサウ
●エスポ店もよろ
BRRR...
キィイイイ!!
?
カッコ!カッコ!
▷ COUCOU! COUCOU! ◁
カッコ!カッコ!
▷ COUCOU! COUCOU! ◁
馬鹿野郎!!
▷@✿☆!!◁
外人だから!
▷C'EST BIEN UN GAIJIN!!◁

LES SORTIES

merci, mais je suis avec mon copain
zane·nène desse ga, bôifrène·do to isse·cho na no dè
残念ですが、ボイフレンドと一なので

allons prendre l'air
soto no kôuki ni atarimachô
外の空気にあたましょう

vous me laisserez rentrer quand je reviendrai ?
mata ato dè naka è irètè moraèmasse ka?
また後で中へ入れて貰えますか？

j'ai rendez-vous avec quelqu'un à l'intérieur
naka ni irou hito ni aïmasse
中にいる人に会います

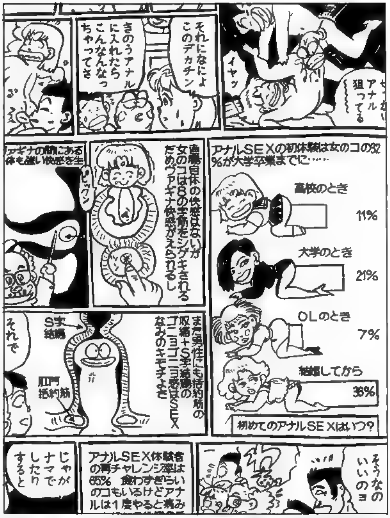
ディスコ	disko **disco**	パチンコ	patchine ko **jeu de billes**
上映中	djôétchoû **ce soir on joue**	ポルノ	porouno **pornographie**
ゲームセンター	guém·sène tâ **salle de jeux**	成人映画	sédjine·éga **film pour adulte**
カラオケ	kara·okè **bar karaoke (bar où l'on chante sur la bande-son d'un chanteur pop)**	外人	gaïdjine **étranger; sale étranger !**

純子… EUH… 素晴らしい… EUH… です…
▷ … JUNKO … C'EST… C'EST MERVEILLEUX… ◁
ダビッド、こちらは私の友達のまゆみです…ああ…嬉しいわ…
▷ DABIDO, VOICI MON AMIE MAYUMI … OOH … JE SUIS SI CONTENTE … ◁
Hasta la vista
テレビ番組に出ることになったの！
▷ … JE VIENS D'ÊTRE SÉLECTIONNÉE POUR UN JEU TÉLÉVISÉ ! ◁
…えっと… EUH… どんな… EUH… 番組ですか??
▷ … ET … QUELLE SORTE DE … JEU ?? ◁
女子校生のコンクールよ。
▷ UN CONCOURS POUR LES ÉCOLIÈRES. ◁
HARRAP'S
HARRAP'S

学校に戻る時間だ…
▷ IL EST L'HEURE, NOUS DEVONS RENTRER AU LYCÉE … ◁
もう？
DÉJÀ ?
EUH… 一緒に…いこ…
▷ … JE VOUS … RACCOMPAGNE … ◁
SEIBU
ダビッドは寒くない？
▷ TU AS FROID, DABIDO ? ◁
大丈夫…EUH…さく晩良く…EUH…眠らなかったから.
▷ CE N'EST RIEN… JE N'AI PAS BEAUCOUP… DORMI CETTE NUIT. ◁
EUH… 後で…迎えに行…EUH…きましょうか？
▷ … JE VIENS TE … CHERCHER … TOUT A L'HEURE ? ◁
今夜は駄目、家に帰って勉強しなくっちゃ…
▷ NON, CE SOIR C'EST IMPOSSIBLE, JE DOIS ÉTUDIER … ◁
心配しないで、明日の午後又会いましょう, 暇だから。
▷ NE T'INQUIÈTE PAS, ON SE RETROUVE DEMAIN APRÈS-MIDI, PARCE QUE JE SERAI LIBRE. ◁
ヒ！ヒ！

FAUT ABSOLUMENT QUE J'ACHÈTE UN MANTEAU !
SEIBU
♪♫♩...本日は西武百貨店に御来店下さい...
EN CETTE JOURNÉE, MERCI BEAUCOUP D'ÊTRE VENUS...
SEIBU
...まして まことにありがとうございます。
... DANS NOTRE GRAND MAGASIN SEIBU ...
SEIBU
麻雀
本
BOOKS ATENE
CABIN
SIGN
MONIQUE
SEVENTEEN
?
日本一!アイドルマガジン!
The SUGAR
12
IDOL PROJECT

SCHOOL SISTERS
女の子はパンチラしたらドキドキしたい……
ら泣きムフーンって変なニオイがして……その人、私の顔を見て、ニヤニヤ笑いながら帰りてったよ」(高1・美代子)
きゃあ♡
ぴろ
へっへっへ


アナル狙ってる
イヤッ
それになによ このデカチン
きのうアナルに入れたらこんなんなっちゃってさ
アナルSEXの初体験は女のコの数%が大学卒業までに……
高校のとき 11%
大学のとき 21%
OLのとき 7%
結婚してから 36%
初めてのアナルSEXはいつ?
直腸自体の快感はないが女のコは8の字筋をシゲキされるためヴァギナ快感がえられるし
ピクン
また男性にも括約筋の収縮+S字結腸のゴニョゴニョ感はSEXなみのキモチよさ
S字結腸
肛門括約筋
それで
そうなのいいのョ
アナルSEX体験者の再チャレンジ率は65% 食わずぎらいのコもいるけどアナルは1度やると病み
じゃがナマでしたりすると

PASHA!
PASHA!

LOST VIRGIN
STORY
by YUNA OKADA
岡田優奈
撮影/杉本健一

a!
Bhoon!
Hey!
Yipe!

女のコが悶絶するGスポット指攻撃!!
に何本も指を挿入して愛撫するヤツ!
女のコはドコまで許してくれる?
女のコ100人アンケート
NO 53%
YES 47%
女性器に指を入れていい?
へへ、まず一本♡
二本!

きゃっ
やだちょっとやだっ
きゃっ
や～～～～ん エッチー!!

恋するパ…
SUPERコース
誘ってパラダイス
1
2
3
4
5
6

ALORS, ON RÊVE DE PETITES ÉCOLIÈRES, COMME TOUS LES JAPONAIS!
T'AS RAISON MON POTE, C'EST CE QU'ILS ONT DE MIEUX ! ... MAIS FAIS GAFFE, C'EST PAS BANGKOK : ICI, T'EN TOUCHES UNE, TU LA MARIES !
WEEKLY
ribbon
¥250
1990年冬
怪談大特集
CAFÉ & RESTAURANT
YOURS
AH OUI TU CROIS ?...
BON. ON BOUFFE UN MORCEAU ICI VITE FAIT BIEN FAIT, PUIS JE T'EMMÈNE AU SNACK-BAR.
OH, TU SAIS, MOI, UN SEUL REPAS ME SUFFIRA...
NON, NON... LES SNACK-BARS, C'EST LES BARS À HÔTESSES... ON VA ALLER AU "JASMAC". TU VAS VOIR, C'EST UN ENDROIT EXTRA... BON, ON DIT QUE C'EST TENU PAR LES YAKS, MAIS...
SR
テルモ
SUNTORY ROYAL
YOURS
LES YAKS ?..
OUAIS, LES YAKUZA, LA MAFIA LOCALE, QUOI...
8F すすきの名物店 薄野霊苑
レインボーチェーン
PEPSI-COLA
2F
すすきの店

JASMAC PLAZA
PAS MAL, HEIN ?
ちょっとねーちゃん、こっちおいでよ！
▷ ALORS, BEAUTÉ, TU VIENS PAS NOUS FAIRE LA CONVERSATION ! ◁
御免なさい、外人とは嫌なの！
▷ DÉSOLÉ, JAMAIS AVEC LES GAIJIN ! ◁
なに！外人好きじゃないの？！
▷ AH ! ILS TE PLAISENT PAS LES GAIJIN ?! ◁
LAISSE TOMBER, C'EST PAS GRAVE !

TU SAIS QU'ELLES COMMENCENT À ME FAIRE CHIER, LES PETITES CONNES DANS TON GENRE !?
ROGER ! EUH...
キアアア!!
... EUH.., VOYONS, MESSIEURS... 誤解です...EUH... ◊ C'EST UN MALENTENDU...◊
ON VA VOIR CE QU'ON VA VOIR !!
ガシャーン!!
AÏE!!
JASMAC PLAZA
JASMAC PLAZA
ON VA PAS SE LAISSER FAIRE PAR CES GROS CONS, QUAND MÊME ??...

ウウウウ!
マハーラジャ!
イイイイイ!
SAPPORO
サッポロビール
トポリイイノ!!
マハーラジャ!
ウウウウウ
CABIN
CABIN 85
ゆっくり
走って
ください!
すみません…
ラヴホテル街
を探しています。
MILLE EXCUSES…
JE CHERCHE LE
QUARTIER DES
LOVE HOTEL.
分かんない!
JE NE
SAIS PAS!

ラヴホテルの通りを
教えてくれませんか…
▷LA RUE DES LOVE HOTEL, S'IL VOUS PLAIT… ◁
ハ ハ ハ!
SM用品
中華まんじゅう
ハ ハ ハ!
Amour

Amour BOX
3時間休憩
REST 2.900円
STAY 4.900円
2.900円
Amour
EUH... 只今!
▷ IL Y A QUELQU'UN? ◁
FRONT
どうぞ決めてください。
▷ VEUILLEZ CHOISIR. ◁
FRONT
A 2900円 A 2900円
B 3000円 B 3000円
A4900. A4900.
B5000. B5000.
ARABIA
ピ!
VENICE

PIAZZA SAN MARCO
TIZIANO
VENICE
servizio gondole
ピッ!
ええ?
ピッ!
ああ!!
ピ!
ピ!
…ことが出来ました

遠藤選手はパリの世界選手権に出場の資格を獲得しました。
▷ ENDO... PARIS... CHAMPIONNAT DU MONDE... ◁
ÇA ALORS! LA FILLE DE L'AÉROPORT!!
遠藤選手はライプチッヒのウルブリシト・イングと8回戦で対戦します。
▷... INGE ULBRICHT, DE LEIPZIG... HUITIÈME DE FINALE... ◁
わずか二十歳の遠藤麗子選手、只今のところ、優勢です!!
▷... ENDO REIKO... 20 ANS... NET AVANTAGE... ◁
あ!もう一ポイント採りました!この素晴らしい対戦の勝者は遠藤選手に間違いありません!
▷... VICTOIRE ASSURÉE... COMBAT MAGNIFIQUE... ◁
いよいよジュンジュン決勝に出場する。
次の対戦は、イタリアのトレヴィッジン・アンジェラ選手と...
...韓国の金選手。との対決にな
ALORS, DABIDÓ, TU NE COMPRENDS RIEN, C'EST ÇA, HEIN?...
MES LETTRES, JE SAIS BIEN QUE TU LES FAISAIS TRADUIRE...

OOH... DABIDO... JE...
...JE SAIGNE DU NEZ... PASSE-MOI TON MOUCHOIR...
ウウウウウウウウ
CE N'EST PAS UN MOUCHOIR, C'EST UNE SERVIETTE...
VITE!
ウウウウウウウ
MAIS DÉPÊCHE-TOI, BON SANG!
ウウウウ
EH! VOUS! LE GAIJIN!
ウウウウウウウ
☆外人 !!GAIJIN
ウウウウ

十時から休憩システムになりますが…
▹… HEURE… … MAIS…◃
なんだ？
▹QUOI ?◃
九時半です。十時までにおでかけください。
▹IL EST 9H30. VOUS DEVEZ PARTIR A 10H00.◃
UCC
お客様！メンバーズカード！
▹CHER MONSIEUR L'INVITÉ! VOTRE CARTE DE MEMBRE!◃
FRONT
EUH… いいえ、結構です。いらない。
▹NON MERCI, CE N'EST PAS LA PEINE.◃
メンバーズカードをどうぞ。
▹PRENEZ! PRENEZ!◃
FRONT
MEMBER'S CARD
Amour
ありがとう。
▹MERCI.◃
カア
カア
HOTEL COCO
HOTEL COCO
.. FAUDRA AUSSI QUE J'ACHÈTE DES BOTTES..
カア
カア

(A SUIVRE)

Les deux mains de Pierre Alechinsky

Dessinateur, peintre, graveur, céramiste, écrivain, Pierre Alechinsky travaille la mobilité de ses tableaux jusqu'à en donner le vertige, entretient sa passion pour les mots et la littérature à l'encre de Chine, mélange poésie et dessins, et explore les terres nouvelles de "l'Extrême-Acrylique".

Pierre Alechinsky, c'est d'abord une série de 7. Vous allez me dire qu'après Conrad, Joseph (cf. notre compte rendu de sa biographie dans *(A SUIVRE)*, n° 171, avril 1992), je suis vraiment un obsédé des chiffres, mais ça n'est tout de même pas ma faute si la vie de ces deux migrants, originaire d'Ukraine pour l'un, indirectement originaire de Crimée pour l'autre, semble marquée du même sceau.
Alechinsky naît donc à Bruxelles un certain jour d'octobre 1927, dix ans après la Révolution russe, d'un père russe juif originaire de Crimée, qui a fait ses études à Odessa – l'Odessa du *Potemkine*, mais aussi celle d'Isaac Babel – et a fui son pays dans la déroute de l'Armée blanche au début des années 20. Comme tant d'autres réfugiés – et l'on pense par exemple à Victor Serge dans la décennie suivante –, il trouve asile à Bruxelles, plaque tournante de l'Europe jusqu'à la dernière guerre. Notre Belge par accident entre à l'Ecole nationale supérieure d'architecture et des arts décoratifs de La Cambre à Bruxelles à l'âge de 17 ans, poursuivra sa formation dans la gravure, en France, au fameux *Atelier 17*

***C'est en forçant*, 1950,**
linogravure en noir, 9,5 x 13 cm.

de Stanley W. Hayter, et le "né en 27" fait, à 27 ans, la connaissance du Japon. C'est l'auteur lui-même qui le souligne, et en ces termes : "Quand je débarquerai à Yokohama, ils seront surpris de voir arriver un rouquin de 27 ans, sorti d'un album d'Hergé, *Tintin au pays des calligraphes* (Alechinsky avait déjà trouvé son Tchang, en la personne du calligraphe chinois, rencontré l'année précédente à Paris, Walasse Ting). Pour ses 37 ans, Alechinsky s'offrira un long séjour aux Etats-Unis, et fera en 1967 la première rétrospective de son œuvre gravée. J'arrête là ce qui n'est après tout que pures coïncidences, mais vous savez déjà presque tout de notre trublion de la peinture et chevalier errant du crayon et du pinceau, qui ne s'installera jamais qu'à proximité de là où il peut totalement travailler, à savoir près d'un atelier d'impression. Ajoutez seulement qu'à ce qui était pourtant ses tout débuts, il s'intégra au groupe COBRA, qui a peut-être à voir avec le serpent monétaire, mais européen (puisqu'il est formé des premières lettres de trois capitales : COpenhague, BRuxelles et Amsterdam), groupe d'artistes surtout qui, au lendemain de la guerre, refusait de se plier aux dogmes aussi bien de l'abstraction géométrique que du réalisme socialiste.
Comment maintenant caractériser son oeuvre? Surréaliste, situation-

***Ce que j'en dis*, 1961, lithographie en couleur, 32,5 x 48 cm.**

***Les Tireurs de langue (Emboîtage)*, 1962,**
lithographie en couleur, 57 x 29,5 cm.

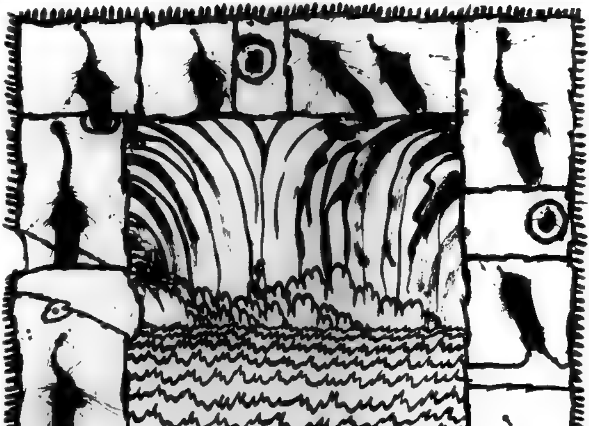
***Ça serpente*, 1963,**
Eau-forte sur cuivre, 48,5 x 34 cm.

niste, ou quoi encore? C'est un peu, comme on le dit dans certains restaurants, le "plateau du marché". Vous y trouverez, si vous tenez à trouver des références, du Masson, du Magritte (notamment pour les *Jeux de titres*), des "graffitis" à la Dubuffet et du grinçant à la Topor (*les Tireurs de langue, le Dérisoire absolu*), mais aussi du Duchamp, du Ernst, du Ensor, même du Pollock, du Artaud aussi... Et ça n'est pas sans humour qu'Alechinsky soustitre aujourd'hui ses *Travaux d'impression*, récapitulatif effectif de ses presque 50 ans de travaux divers hors la peinture, "catalogue complet des ouvrages de bibliophilie". Imaginez la réaction d'un Béraldi, bibliophile distingué (?) de l'avant-siècle, qui trouvait déjà que faire travailler des peintres à des livres, c'était "introduire le diable dans sa bibliothèque". Avec Alechinsky, il aurait été servi !

Si l'on veut rendre compte de cette profusion d'images et d'ouvrages, à l'ambition en même temps très mesurée – il s'agit le plus souvent de plaquettes dont le tirage n'excède pratiquement jamais les cent exemplaires, on pourrait nommer cela, en hommage à Bach, de la "gravure bien tempérée"–, il faut prendre les choses autrement. Et d'abord par les mains. Il n'est pas indifférent de savoir que Pierre Alechinsky fut un gaucher contrarié, et qu'il finit par en acquérir une égale habileté des deux mains. Mieux, il a la capacité d'écrire aussi naturellement "en miroir". Quand vous pouvez ainsi inverser le monde, ce n'est pas "l'avenir de la propriété" qui va vous effrayer !

Mais cela l'a aussi amené, expériences collectives du départ, notamment avec Karel Appel, et de la suite, avec Christian Dotremont, à aimer travailler "à quatre mains", et même quand ce n'est pas son texte qu'il "illustre", cela se fait toujours dans une étroite, et ainsi étonnante parce qu'exigeante collaboration. Et ses choix d'Amos Kenan, de Joyce Mansour, de Pol Bury, de Michel Butor, de Cioran, etc. ne sont donc pas tout à fait le fruit du hasard. Pierre Alechinsky, dont on peut supposer que le père est arrivé à Bruxelles sans papiers, se fait alors archiviste, tente de se reconstituer un passé qu'il ne pourra jamais réellement se réapproprier.

J.-P. M



L'Eau à la lucarne, **1985**, lithographie, 160 x 119,8 cm.

Remarque, 1969, dessin sur film, 58 x 18 cm.

Travaux d'impression
Ed. Galilée
224 P., 341 ill., 250 F.

L'avenir de la propriété
Ed. Fata Morgana [rééd.]
64 P.- 66 F.

Lettre suit
Ed. Gallimard, coll. Le Chemin
214 P.- 105 F.

● Exposition : *l'Eau*, musée de la Marine, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, 75116 Paris. Jusqu'au 13 septembre. A l'occasion de cette exposition, les éditions Fata Morgana publient *Alechinsky : les Traversées* de Yves Bonnefoy, 80 P.- 75 F.

J.-P. BERTHOME/ F. THOMAS
Citizen Kane
Ed. Flammarion
326 P.- 165 F.

Enfin le livre qu'on attendait sur le monument incontesté du cinéma mondial : le *Citizen Kane* d'Orson Welles. Il fallait pour cela retrouver les contrats, retrouver les divers scénarios, éplucher le montage, redécrypter la bande-son, attendre peut-être surtout que bien des légendes et des passions s'éteignent. Et c'est le travail que nous livrent aujourd'hui, de main de maître, Jean-Pierre Berthomé et François Thomas.

Pour un sujet qui ne devait, selon les termes du contrat avec la RKO, ni aborder de sujet politique et ni susciter de polémiques, on peut dire qu'Orson Welles, après son coup de théâtre en 1938 – la fameuse émission radio, *la Guerre des mondes*, qui sema la panique sur le continent américain –, réussit parfaitement son entrée dans l'univers du septième art. Malgré les bisbilles avec le scénariste d'origine, Herman J. Mankiewicz (le frère de l'autre), malgré les tracasseries de délais, de *phynances*, malgré le code Hays, malgré la campagne que vont mener contre lui les défenseurs de William Randolph Hearst, le magnat de la presse seulement en partie visé par Welles à travers Kane, comme nous l'expliquent bien nos deux analystes, Welles réussit ce qu'aucun metteur en scène n'était jusque là parvenu à imposer – on connaît les échecs de Chaplin, de Stroheim – : être l'homme orchestre de sa création.

J.-P.M

DON DELILLO
Mao II
Ed. Actes Sud
280 P.- 128 F.

Au dehors des images éclatées, multiples et semblables dans leur essence. Le mariage collectif de six mille cinq cents couples identiques, fondus dans la lumière du Révérend Moon. Les foules de Tien An Men, dispersées sous l'impassible regard d'un Mao peint, avec une verrue sous la lèvre. Des foules encore, hurlantes, qui se lacèrent le corps aux funérailles de Khomeiny. Des écrasés, au ralenti, sur les grillages du Heysel. Les sans-abri de New-York, empaquetés dans l'univers secret des sacs en plastique enfermés dans d'autres sacs en plastique, étroitement ficelés, parce que survivre implique qu'on tienne le moins de place possible. Sur la frontière, au fond de Beyrouth, un poète va être assassiné, pour rien. Son identité se défait entre les mains du geôlier qui le torture, dans les ténèbres d'une cagoule sans orifices, d'un univers sans mots.

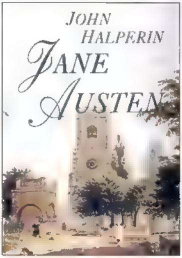
Par sa narration intense, son écriture nette et tendue comme l'arc d'Ulysse, Don DeLillo prouve à son personnage qu'il se trompe. De ce télescopage panique des êtres et des images du monde, de ces chairs à nu d'emblèmes dépouillés de leur glaçage médiatique, jaillissent des sens multiples, des organisations possibles de la confusion. On peut remanier sans cesse des listes obsessionnelles, se fabriquer un rempart d'anesthésie sans le son ni les odeurs. On peut céder au vertige régressif de l'abdication de soi, sachant que tout doute disparaîtra entre les bras du contrôle absolu. Mais on a le droit, aussi, de choisir les rencontres qui crucifient la conscience, pour la ressusciter au monde réel.

L. H

JOHN HALPERIN
Jane Austen
Ed. Plon
464 P.- 149 F.

Curieuse coïncidence : en même temps que paraît une tentative de biographie de Chase, sur lequel on ne sait rien, sort une nouvelle biographie de Jane Austen, sur laquelle on a depuis longtemps dit que, les archives personnelles ayant été soigneusement contrôlées, voire détruites, par sa propre famille, il n'y avait plus rien à dire. Résultat ? Je rappelle rapidement que Jane Austen, née à Steventon (Hampshire) en 1775, morte précocement à Westminster en 1817, dans sa quarante-deuxième année, est essentiellement l'auteur de six romans (tous édités en France aujourd'hui chez Christian Bourgois), monument élevé, tout en voulant s'opposer au roman sentimental et au roman épistolaire, à la gloire (?) des conventions sociales avant même l'arrivée de Victoria. Tout le problème vient de là : pour les uns, la famille, elle fut un modèle d'humilité, irréprochable ; pour d'autres, "la plus éminente vipère" que l'Angleterre ait portée .. John Halperin nous allèche en nous annonçant qu'il va tout nous révéler, sans aucune concession. Il s'enferme en fait dans un commentaire de texte, très en-dessous de l'acuité austinienne, et qui ne fait que réalimenter la version familiale. Des notes rapidement rejetées en fin d'ouvrage, pas d'index. Oublions la dame et lisons l'œuvre.

J.-P. M



L'homo ibericus

Une espadrille, un taille-crayon, un oeillet, une pince à cravate, une cocotte Fagor... Hétéroclites, ces objets ? Que nenni ! Un fil invisible les relie, et ce fil, curieusement, exhale un inimitable parfum de soirées nonchalantes et de vin frais. Vous ne voyez pas ? Même si on y adjoint le béret, le billet de loterie et la serviette de comptoir ? Evidemment, ceux qui passent toutes leurs vacances dans le Devonshire ne vont pas trouver. A moins qu'on ne leur cite en rafale l'éventail, le châle, le botijo, la médaille de la Vierge, le tabouret de Mariscal, le tricorne, l'habit de lumière et les Ducados. Les Ducados... c'était facile ! Ainsi, vous l'aviez deviné, cette litanie d'objets, c'est toute l'Espagne qui chante ! Après les *Objets d'en France*, les *Objets d'en face* du sieur Rapp et quelques autres, les éditions du May réitèrent la formule et passent les Pyrénées pour feuilleter page à page les décors et passe-temps de *l'homo ibericus*. Un gros plan noir et blanc pour chacun de ces emblèmes de la vie quotidienne espagnole, une petite histoire de ses usages, où la banalité s'enrichit des informations les plus diverses, il y a là tous les ingrédients pour se raconter l'Espagne lorsqu'on est coincé entre Lille et Marseille, et accrocher au vol ses propres souvenirs aux pages tournées.

C. L

ERMINE HERSCHER/ YVES HARTE
Calidad, Objets de fierté
Ed. du May
95 P.- 190 F.

LIVRES A SUIVRE

ANNE WIAZEMSKY
Album de famille
Ed. du May
112 P.- 145 F.
FRANCOIS RIVIERE
Jeux d'enfance
Ed. du May
112 P.- 145 F.

Jolie idée de demander à des écrivains – tels sont en tout cas les signataires de ces deux premiers albums – de présenter leur "album de famille". Mais premier obstacle, quand on ne joue plus sur la qualité des photos, comment dépasser ce qui risque de n'être qu'un amas d'affaires personnelles?
Anne Wiazemsky arrive sans mal à le contourner. A l'aide des albums précieusement et pieusement conservés par sa tante Nina, elle peut retracer à la fois l'histoire de sa propre famille et, parce que d'une certaine manière exemplaire, celle d'une famille d'émigrés russes après la Révolution de 1917. Une grande pudeur dans le choix, à peine si l'on découvre que la belle Anne, qu'on avait découverte au cinéma avec *la Chinoise* de Godard, est la petite fille de François Mauriac.
François Rivière, fasciné on le sait par l'enfance (il a consacré une biographie à Enid Blyton, le père du *Club des Cinq*, et une autre à J. M. Barrie, le père de *Peter Pan*) a choisi, lui, pour retracer ses *Jeux d'enfants*, de couvrir un récit personnel et fictif d'*illustrations* puisées au fonds de la célèbre Illustration. Du cheval de bois au train électrique, de la marelle à la course en sac, c'est bien une histoire des jeux du début du XXe siècle à 1968 qui est ainsi reconstituée.
Ces deux formules ont bien surmonté le pur cercle familial, et on peut sans trop de mal imaginer quelques extensions. Mais la collection pourra-t-elle échapper au bric à brac, et surtout à la redondance?

J.-P. M

MIRCEA CARTARESCU
Le rêve
Ed. Climats
346 P.- 150 F.

Articulé sur cinq nouvelles dont un prologue (*le Joueur de roulette russe*) et un épilogue (*l'Architecte*) qui sont des chefs-d'œuvre absolus, *le Rêve* explore la mémoire de l'auteur et les abysses de son inconscient en un va-et-vient constant du réel à l'imaginaire. L'enfance, l'adolescence, leurs réminiscences douces-amères et leurs traumatismes, sont ici revisités jusqu'au vertige sous les auspices du réalisme fantastique. L'analyse quasi psychanalytique des personnages, la maîtrise de la construction en récits enchâssés, le lyrisme baroque de l'écriture, l'érudition manifeste d'un auteur passionné de musique et de littérature étrangères, autant de qualités conjuguées pour nous donner à lire de vrais morceaux d'anthologie. En dépit des censeurs (amputations et retards), *le Rêve*, paru en 1989, a reçu un accueil triomphal en Roumanie. Depuis, Mircea Cartarescu a eu la chance insigne de rencontrer sur son chemin deux bonnes fées, sa traductrice, Hélène Lenz, qui prodigue énergie et talent dans la promotion en France de la littérature roumaine, et la maison d'édition Climats qui a pris le risque de l'éditer. Découvrez-le sans délai ! Peut-être alors ne sera-t-il pas canonisé *post mortem* comme tant d'autres des grands auteurs étrangers quand ils ne sont pas issus du mainstream anglo-saxon. **J. W**

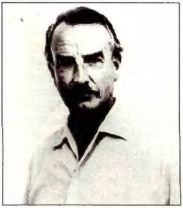
Ici et maintenant, encore et toujours

Il n'y a aucune raison de ne pas l'écrire, alors je me lance et j'assume : Jim Thompson est l'un des plus grands écrivains de ce siècle. Bon oui d'accord bien sûr, ce monsieur faisant dans le polar, alors évidemment question notoriété et reconnaissance, c'était plutôt mal barré. Et aujourd'hui encore, malgré les efforts inlassables de certains preux chevaliers (Guérif, Lebrun, l'équipe Série Noire menée par Raynal), il n'est pas rare d'observer une moue dubitative sur le visage d'un interlocuteur à qui on parle de Thompson, Chandler, Block, Hillerman ou Ellroy. Le chemin est encore long, mais un jour viendra où les bouquins de Thompson se vendront davantage que ceux d'Alexandre Jardin. Mais parlons plutôt des gens de talent. *Ici et maintenant* est le premier roman de Thompson ; une bonne façon donc de faire connaissance avec l'auteur. Ecrit en 1942, il raconte un moment de la vie de Jimmie Dillon (qui ressemble fort à Jim lui-même), écrivain en mal d'inspiration, père de trois enfants, ancien membre du PC, et présentement attaché au service des pièces détachées d'une usine aéronautique. Le grand talent de Thompson tient dans sa façon qu'il a de décrire les petites gens, les laissés pour compte, les petites choses de la vie, le revers d'une médaille par trop brillante en utilisant sa propre caisse de résonance. Ecrivain politique au sens premier du terme, Thompson est également un moraliste. Sans ostentation, il porte sur sa vie et son époque, un regard sans complaisance, mélange de tragique et de poésie. Et puis quel style ! Simple, sobre, elliptique, toujours le mot juste (bravo à la traduction de Michèle Valencia). Un bonheur de lecture rare et précieux.

E. L

JIM THOMPSON
Ici et maintenant
Ed. Rivages/Noirs 292 P.- 139 F.

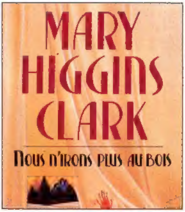
ROBERT DELEUSE
A la poursuite de James Hadley Chase
Ed. Presses de la Renaissance
288 P.- 98 F.



"The chase of Chase", c'est vrai que celle-là, il ne fallait pas la rater, à la condition d'avoir ensuite quelque chose à apporter...
De James Hadley Chase, auteur prolifique de la Série noire (86 romans et un recueil de nouvelles hors série), on ne connaît pratiquement rien. Son vrai nom : René Barbazon Raymond; une date et un lieu de naissance – 24 décembre 1906, Londres (G.-B.) –, une date et un lieu de décès – 6 février 1985, Corseaux s/Vevey (Suisse). On sait vaguement qu'il fut courtier en librairie, pilote de la R.A.F. pendant la Seconde guerre et qu'il naquit, à la littérature, à l'âge de 33 ans, en 1939, avec le fameux *Pas d'orchidées pour miss Blandish.* Rien "d'autre" à attendre de lui. "Il y a des auteurs qui aiment à parler d'eux et de leur œuvre. Pas moi. Si les romans d'un auteur se vendent bien et régulièrement, dans le monde entier, il ne devrait pas avoir besoin de perdre son temps à donner des interviews, à écrire des préfaces ou à se faire du mouron à propos de ce que les critiques ont à dire". Fermez le banc.
La tâche n'était donc pas commode, *all right*, mais pourquoi perdre son temps à faire un faux procès à George Orwell, pour un seul article, pourquoi se laisser dériver vers une nouvelle-pas-très-nouvelle "défense et illustration de la littérature policière". Pourquoi surtout s'escrimer à montrer qu'il y a du Faulkner, du Cain, du Greene, et aussi du Hammett, du Chandler etc, dans Chase, car que reste-t-il alors de ce dernier? Il faut attendre la page 200 pour découvrir les personnages qu'il a créés... Pour une réhabilitation, c'est plutôt un deshabillage ! **J.-P. M**

MARY HIGGINS CLARK
Nous n'irons plus au bois
Ed. Albin Michel
342 F.- 120 F.

L'été est là puisque le nouveau roman de Mary Higgins Clark aussi. Un bouquin qui supporte parfaitement bien les voyages ferrovières, et qui se range admirablement dans les sacs de plage. Romancière à énorme succès aux Etats-Unis (ici elle ne se débrouille pas mal non plus), il lui arrive quand même d'écrire n'importe quoi, en témoigne son avant-dernier opus, *Cherche jeune femme aimant danser.* Mais son millésime 92, *Nous n'irons plus au bois*, est d'excellente facture. Il faut dire que cette chère Mary est une adepte du célèbre dicton : c'est dans les vieilles marmites que l'on fait les meilleures soupes. La structure de ses romans est toujours à peu près la même. Des chapitres courts, une mosaïque de personnages qui paraissent n'avoir rien en commun mais qui finissent tous par converger vers un même but, et quand ils y arrivent, c'est terminé. Le livre s'ouvre en 1947 par le kidnapping de Laurie Kenyon, 4 ans. Deux ans plus tard, elle retrouve sa famille mais elle déjante raide dans sa tête. Victime d'un déquadruplement (!) de la personnalité, elle est, à 21 ans, accusée du meurtre d'un de ses professeurs. Aidée par sa frangine avocate (ça aide, si elle avait été boulangère, j'vous dis pas l'angoisse), elle tente de recouvrer toute sa tête, alors que ses ex-kidnappeurs remontent à la surface pour lui faire du mal. Rien de révolutionnaire, ni dans le style, ni dans l'intrigue, mais tout est maîtrisé et la mécanique du suspense est parfaitement huilée. Un conseil : n'essayez pas de surveiller votre plat qui mijote en lisant le bouquin, ça risque de sentir le brûlé. **E. L**



Moteur, c'est cuit !

Délectable, ce filet de Saint-Pierre. Cuit à point, et du meilleur fumet. Pour le déguster à son aise, choisir un fauteuil confortable et un moment d'humeur moelleuse, comme il sied pour un bon film. Bon film, justement, c'est le mot. Autheman signe là, en sept chapitres, une histoire provenço-camarguaise découpée/cadrée comme au cinéma. Yvan Audouard prononce d'ailleurs le mot de la fin dans sa préface : "Moteur !" Voilà un récit ficelé aux petits oignons, où reviennent à feu vif un réseau d'anciens résistants, une affaire d'enlèvement de ministre iranien et une mission de la DGSE. Autheman lit les journaux, et pour d'autres usages – à notre grand plaisir – que la culture de la sinistrose. Comme il a du talent, et le souffle romanesque, il parvient, sur fond d'actualité-clin d'œil, à donner ses odeurs à la Provence, le suspens à son histoire, la gouaille et l'hexagonale bonhomie à ses personnages, et la justesse à ses dialogues ; des dialogues particulièrement savoureux, dans la droite ligne d'une joviale tradition française, où l'on croit entendre les voix rondes et vachar des de feu Bernard Blier ou Francis Blanche, veine *Tontons flingueurs*. L'amitié, l'humour, la vie comme elle va, les femmes et les grandes affaires du monde, il y a un peu de toutes ces excellentes choses dans *le Filet de Saint-Pierre*. Le tout constitue un très bon roman-bd, pourvu en outre de l'agréable format roman qui comble la main du lecteur. Une bonne heure de plaisir en cent soixante-treize pages bien fichues, pourquoi s'en priver ? C. L

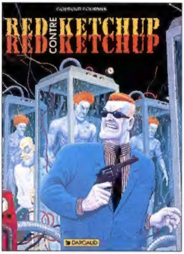
AUTHEMAN
Le Filet de Saint-Pierre
Ed. Glénat
173 P.- 110 F.

JEAN-FRANCOIS DOUVRY
Grand atlas des pays imaginaires de la bande dessinée
Ed. Phoenix
92 P.- 289 F.

La Syldavie, la Belladonie, le Chicaraguay, Murmurarah ou les Galopingos, vous le savez bien, ça n'existe que dans l'imagination de nos dessinateurs débridés (dans l'ordre, pour les mémoires trop oublieuses : Hergé, Godard, Tillieux, Godard encore, Roba). Mais ces pays, nés souvent d'un simple déplacement de mots, ne sont peut-être pas non plus totalement le fruit du hasard. Et c'est à une superbe reconstitution de l'univers géo-politique recréé par la BD que vous invite aujourd'hui, cartes à l'appui, Jean-François Douvry. Car notre auteur n'est pas non plus prêt à s'en laisser trop conter... Ça n'est pas tout à fait par hasard que la carte de l'Europe centrale se module autour du fameux "rideau de fer" ; ça n'est pas par pure recherche de l'exotisme que les révolutions se situent majoritairement en Amérique latine. Bien sûr les "mystères de l'Inde" sont éternels, mais l'Afrique n'a-t-elle pas bougé depuis le voyage d'un certain Tintin au Congo ?... Il est bien difficile de dire que, même masqués par l'humour, tous ces choix restent neutres. Acceptez donc l'invitation au voyage, mais n'oubliez pas le guide, car il n'est pas non plus innocent que certains se réfugient dans la Rome antique pendant que d'autres n'hésitent pas à plonger dans le Pacifique... **J.-P. M**

LIVRES A SUIVRE

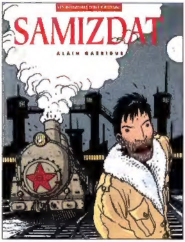
GODBOUT & FOURNIER
Red contre Ketchup
Ed. Dargaud
48 P.- 52 F.



"Un Ketchup, c'est déjà trop; deux, c'est la cata !". Je ne sais si vous aviez pris le temps de faire la connaissance du camarade Red Ketchup, mais je puis vous assurer, après lecture de ce deuxième volet de ses aventures-avatars, que c'est du loufedingue et apocalyptique garanti. Leurs pères: deux gentilhommes québécois, qui ne reculent pas devant les moyens pour, vous dit-on très pédagogiquement dans le prière d'insérer, "implanter une bande dessinée nationale" dans leur douce province...
Lequel, en effet, est-il ici le plus fou? Ceux qui, au nom d'expérimentations pour domestiquer l'énergie nucléaire, ont enfermé notre héros à 9000 pieds sous terre en pleine zone de contamination? ou ce savant fou, ex-employé du camp d'extermination d'Auschwitz aujourd'hui réfugié à New York, qui ne rêve que d'une chose: édifier un IVe Reich?! Vingt-trois clones, obéissant au doigt et à l'œil, se trouvent ainsi lâchés dans la nature, et j'vous dis pas la panique. Heureusement, Red Ketchup sait manier la faux...
Le graphisme est d'une étrange sagesse par rapport au sujet, mais c'est peut-être ainsi que nos auteurs sont contraints de procéder pour faire passer le message. Les maladresses dans le découpage sont sans doute moins voulues, mais c'est prometteur, et donc longue vie à Red Ketchup! **J.-P. M**

ALAIN GARRIGUE
Les aventures d'Alex Russac
T. III: Samizdat
Ed. Delcourt
48 P.-72 F.

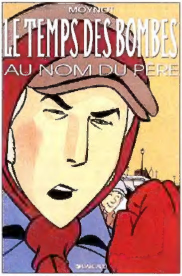
Z'allez tout de suite dire: ça y est, on nous fait une resucée, qu'a joyeusement piqué au *Transperceneige* (Lob-Rochette), à *Partie de chasse* (Christin-Bilal), et qui ne cache pas ses emprunts graphiques à Tardi. Bon, on tient à assurer ses arrières, mais n'hésitez pas à pousser la page. Parce que si ça commence comme du Christin, ça vire vite à *l'Helzapoppin*...
On sait plus très bien à la suite de quoi notre compatriote Alex Russac se retrouve en Sibérie en plein procès de Moscou, mais vous pouvez en croire Alain Garrigue, le voilà embarqué dans une drôle de galère, et y a vraiment plus de raisons de mégoter sur les effets spéciaux. Vol de train, avec spectaculaire



déraillement, détournement d'une autochenille et traversée de la toundra, tentative de détournement d'un avion – pourquoi reculer? –, en compagnie d'un descendant en ligne directe de Raskolnikoff et d'un pope aux moeurs peu orthodoxes, avec, vous vous en doutez, le Guépéou aux fesses, vont scander cette loufockholmésique aventure.
Le menu est peut-être un peu trop copieux, on tombe parfois dans une inutile grandiloquence, mais il y a d'ingénieuses trouvailles et de savoureux clins d'œil. **J.-P. M**

EMMANUEL MOYNOT
Le temps des bombes
T. I : Au nom du père
Ed. Dargaud
58 P.- 68 F.

C'eut été un premier album que nous aurions peut-être applaudi, mais comme le sieur Moynot n'en est plus tout à fait à ses premières armes – quatre albums parus, le premier en 1983, l'Enfer du jour – et que cet *Au nom du père* annonce le départ d'un nouveau cycle, nous nous sentons un peu obligés de réagir.
"Jamais tout à fait à l'aise dans les styles convenus, il en change souvent, ce qui embrouille un peu les pistes... il ne trouve vraiment ses marques que depuis 1989". Je regrette de contredire l'argumentaire de presse, mais je ne vois pas dans ce dessin exagérément simplifié l'amorce d'un style. Pauvre Toulouse-Lautrec, pauvre Renoir, qu'on s'emploie ici gauchement à pasticher. Qu'on veuille ensuite se pencher sur les milieux anarchistes de la fin du XIXe siècle, je n'ai rien contre au contraire, mais ça n'était pas tout à fait *le Club des Cinq*, comme on semble ici vouloir nous y faire croire, et à ce premier volet consacré à la "reprise individuelle", je préfère, de loin, lire *le Voleur* de Darien... **J.-P. M**



RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________

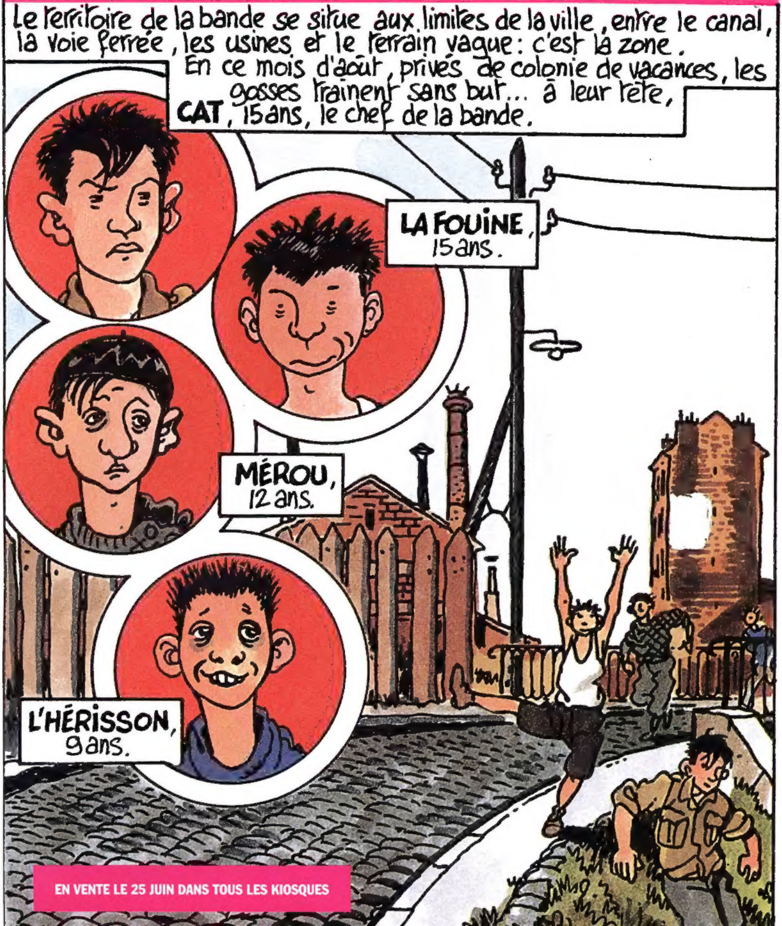
Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

DANS LE PROCHAIN *(A SUIVRE)* LE RETOUR DE TARDI

JEUX POUR MOURIR

d'après l'œuvre de Géo Charles Veran



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES